

SELON LES DERNIERS CHIFFRES DE L'ONS

## La production de poisson en baisse

P2

LE CEREFF SONNE L'ALARME

## En neuf ans, la consommation de l'énergie a fortement augmenté en Algérie

P4

INVESTISSEMENT À BOUIRA

## Récupération de 169 assiettes foncières non exploitées

P2

## LE SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

# Une chance pour l'Algérie pour promouvoir sa vision

P3



## En Vrac

### "La Question"

Par Madjid Khelassi

**L**es révélations de Walid Nekkiche et de ses avocats, portant sur les actes de torture, continuent de faire réagir un large panel d'hommes de loi, de personnalités politiques et autres défenseurs des droits de l'homme. Tous réclament, que les auteurs de tels actes, soient punis à hauteur de ces pratiques d'un autre âge. «Au parquet d'ouvrir une enquête et d'ordonner une instruction judiciaire afin que les auteurs de ces faits, punis par la loi et interdits par les conventions internationales, soient sanctionnés », a dit ce panel de personnalités. Ah la torture, cette monstruosité qu'on croyait révolue après octobre 88 !

La torture est une louve, qui choisit son commis, parmi les zigs les plus indignes.

Une loi, parmi les plus belles, du droit international, dit que toute personne confrontée à un dilemme dans l'exécution de besognes immorales, a le droit de refuser d'obéir.

La torture, comme l'aviilissement d'autrui, sont des symptômes de la morale quand celle-ci choisit de s'oublier. Supplice de la baignoire, du tiroir, de la serpillère, sévices sexuels, panoplie de la gégène moderne... tout y passe et tout est permis ! Comme si, l'infime iota de conscience n'existait que pour être subverti voire perverti.

«La Question», selon Henri Alleg, est un vaste chapitre dans le catalogue des dégénérescences. Et un rituel qui s'amuse des valeurs morales.

Mais aussi errements sans destination qui ne mènent que vers l'innommable. L'Exécutif est-il au courant de ces pratiques... demande le quidam éberlué ?

Est-il possible que l'on torture encore en Algérie et au 21e siècle ?

Ah le tortionnaire et sa danse du scalp : tempo bestial à la musique macabre !

Questions et supplices dans un chaos des sentiments...Le torturé est relégué au rang d'ilot. L'odyssée des sévices chante la haine de son prochain.

La Torture, -dégoûtant vocable, caché sous le hideux euphémisme d' «interrogatoire forcé» dans l'inhumanité clinique du tortionnaire- est une allégorie qui donne la nausée !

Il y a dans « La Question », cette tonalité bestiale, qui chaque fois qu'elle ressurgit, nous rappelle que l'homme est toujours un loup pour l'homme.

## Sport

FOOT/LIGUE 1 (12E JOURNÉE)

## USMA-MCA et ASO-CRB reportés à une date ultérieure

P13



## CORONAVIRUS ALGÉRIE

## 223 nouveaux cas, 178 guérisons et 2 décès

P24

ADAPTÉ DU ROMAN DE MOULOUD MAMMERI

## Appel à la récupération du Film pour "La colline oubliée"

P21

LIBYE

## Abdul Hamid Mohammed Dbeibah élu Premier ministre de transition

P24

## Des quais flottants pour faire face à la congestion des ports de pêche

La Société de gestion des ports de pêche (SGPP), a annoncé hier avoir procédé à l'installation des appointements (quais) flottants au niveau des 45 ports de pêche et de plaisance, en vue de faire face à une congestion et une forte saturation de leurs plans d'eau. Lancé en début du mois en cours, ce projet consiste en la réalisation de 9.600 mètres linéaires de quai permettant l'accostage de près de 4.000 nouvelles embarcations de pêche et de plaisance, a précisé la même source. Le budget alloué à cette opération qui sera réalisée entièrement par des compétences et capacités locales, en mutualisant les moyens nationaux disponibles (bureaux d'études et entreprises de réalisation), est évalué à un 1 milliard de dinars, a ajouté le communiqué.

Cette démarche constitue une première expérience en Algérie pour la conception et la fabrication de ce genre d'équipement à une échelle industrielle, ce qui a permis une économie en devise de 25 millions d'euros, souligne la SGPP. Ce projet devrait permettre d'optimiser l'utilisation des espaces des ports existants, correspondant à la construction de six nouveaux ports de pêche pour un budget global d'environ 50 milliards de dinars. En outre, la réalisation de ces ports devrait contribuer à la création de plus de 8 000 nouveaux postes d'emplois.

Filiate du Groupe Serport, la SGPP est une entreprise publique économique érigée en société par action (SPA) qui avait entamé ses activités en 2019. Celles-ci sont orientées principalement vers la remise à niveau, la modernisation et le développement des ports de pêche et de plaisance qui lui sont rattachés. La SGPP est présente sur les quatorze wilayas côtières à travers une unité de gestion pour chaque wilaya.

(APS)

## SELON LES DERNIERS CHIFFRES DE L'ONS

# La production de poisson en baisse

La production halieutique nationale a atteint 104 881 tonnes en 2019 contre 120 354 tonnes en 2018, enregistrant une baisse de sa croissance annuelle de près de 13%, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).



Le recul de la production des pêches de capture s'explique principalement par le fait que 44,4% de la flotte sont des "navires inactifs", selon les dernières données de l'office sur les principaux indicateurs du secteur de la pêche pour l'année 2019. Par groupes d'espèces, à l'exception des poissons démersaux, qui ont représenté 7,4% de la production globale, avec une hausse de production de plus de 31%, les autres espèces ont connu des baisses de la production en 2019 et par rapport à 2018. La production des poissons démersaux a atteint de 7 742 tonnes contre 5,884 tonnes, en hausse de 31,6%, indiquent les données statistiques de l'Office. Les quantités de poissons pélagiques pêchés (y compris le thon rouge), qui ont représenté plus de 72% de la production globale, ont atteint 75,916 tonnes contre 92,330 tonnes, en baisse de 17,8%, suivie de la production des poissons mousluques avec 892 millions de tonnes contre 1.593 millions de tonnes (-44%), les crustacés avec 2.142 tonnes contre 2.192 tonnes (-2,3%), les raies et squales avec 197 tonnes contre 355 tonnes (-44,5%) et enfin la production plaisancière et aquacole qui a connu une relative stagnation avec 17.992 tonnes. Les poissons pélagiques sont ceux qui vivent en dessous de 200 mètres de profondeur de la mer (thon, maquereau...) alors que les poissons démersaux sont ceux qui vivent au-dessus du fond et sont

très dépendants du fond d'où elles tirent leur nourriture (dorade, merlu, merlan, morue...). Par zone d'activité aquacole, la pêche continentale (barrage, lac, bassins agricoles et plans d'eau) a produit 2.230 tonnes en 2019, soit 47,1% de la production totale, accusant une baisse de 27,4% par rapport à 2018. Pour ce qui est de la pisciculture d'eau marine et de la conchyliculture, la production a atteint 2.505 tonnes, enregistrant une augmentation de 23,5%. Quant à la répartition régionale de la production halieutique globale, l'office précise, que la plupart des 14 wilayas côtières ont affiché un recul de la production à l'exception des wilayas de Skikda (+24,7%), Boumerdes (21,4%), El-Taref (17,9%) et Annaba (14,5%). La wilaya de Ain Temouchent, même avec une chute estimée à plus de 33%, demeure toujours la première productrice de poissons avec une production évaluée à 15.426 tonnes, soit près de 15% de la production nationale.

### Hausse des exportations des poissons vivants

Concernant le commerce extérieur des produits halieutiques, l'ONS indique que 1.999,3 tonnes ont été exportés en 2019 pour une valeur de 9,14 millions de dollars contre 4.158,6 tonnes pour une valeur de 12,38 millions de dollars en 2018, soit une baisse de près de 52% en volume et de 26,2% en valeur. En

revanche, le volume des poissons vivants, qui représentent près de 40% du volume global de ces exportations, a augmenté de 98,8%, passant de 395,2 tonnes en 2018 à 785,6 tonnes en 2019, a ajouté la même source. Les importations, par contre, ont augmenté de 13,6% en volume, atteignant 35.064,6 tonnes contre 30.862,5 tonnes en 2018. Cette variation haussière s'explique notamment, par l'augmentation des importations des filets de poissons et des poissons frais, avec respectivement +37,9% et +44,5%. A l'inverse de ces deux produits, l'importation des poissons congelés qui représente 31% du total des importations, a diminué de 3,7% par rapport à la même période de comparaison. En termes de valeurs, le montant de ces importations s'est établi à 117,8 millions de dollars en 2019 contre 99,5 millions de dollars en 2018, en hausse de 18,4%. Près de 61% du montant global des importations résultent de l'importation des filets de poissons, soit près de 72%, détaille l'organisme des statistiques. La balance commerciale du secteur de la pêche a connu un déficit de 108,7 millions de dollars en 2019, contre un déficit de 87,2 millions de dollars en 2018, en hausse de 24,7%. Les exportations des produits halieutiques ont assuré la couverture des importations à hauteur de 7,8% contre 12,4% en 2018, accusant ainsi un recul (de taux de couverture) de 37,6%, selon l'ONS.

## INVESTISSEMENT À BOUIRA

# Récupération de 169 assiettes foncières non exploitées

Au total, 169 assiettes foncières non exploitées par les investisseurs, d'une superficie globale de 38,19 hectares, ont été récupérées, depuis février 2020 à Bouira, a indiqué hier le wali Lekhal Ayat Abdesslam. S'exprimant lors d'une rencontre, qui a regroupé une centaine d'investisseurs de la wilaya, le chef de l'exécutif local a signalé que "l'opération d'assainissement du foncier industriel, nous a permis de récupérer 169 assiettes foncières d'une superficie de 38,19 hectares relevant de zones industrielles et de zones d'activités". Ces assiettes qui "ne sont pas exploitées par les investisseurs précédents, seront réattribuées aux vrais porteurs de projets, afin de tenter de booster l'économie locale et nationale", a-t-il expliqué.

Au cours de cette rencontre, organisée à la maison de la culture Ali-Zaïmoum de la ville de Bouira, pour

tenter d'aplanir toutes les difficultés freinant le cours des investissements au niveau local, ce même responsable a ajouté que 45 autres assiettes foncières sont en cours de récupération et ce via des dossiers introduits en justice. "Nous avons également 45 autres assiettes foncières d'une superficie de 31,50 hectares, qui sont en cours de récupération. Le tribunal administratif a validé les dossiers pour récupérer ces assiettes dans les prochains jours", a assuré le chef de l'exécutif. Ces procédures ont pour objectif de relancer l'investissement industriel et agricole dans cette wilaya qui dispose d'importantes potentialités, rappelle-t-on. "Nous avons installé en avril dernier, une cellule d'écoute et d'accompagnement des investisseurs au niveau de la wilaya. Cette cellule a reçu 250 plaintes ou requêtes d'investisseurs", a expliqué M. Lekhal Ayat Abdesslam. "Toutes ces

requêtes sont examinées pour aplanir les difficultés que rencontrent les investisseurs dans la réalisation de leurs projets. Nous sommes à leur écoute, et nous sommes là pour les accompagner et les orienter afin qu'ils puissent répondre aux besoins de la wilaya", a souligné le même responsable. Bouira est une wilaya carrefour qui renferme d'importantes potentialités agricoles, touristiques et industrielles. "Nous devons valoriser ces ressources afin de promouvoir l'industrie agroalimentaire ainsi que la fabrication de médicaments et bien d'autres filières industrielles", a-t-il insisté. Le wali a appelé les investisseurs à "s'armer de volonté" pour continuer à réaliser leurs projets notamment au niveau de la zone industrielle de Sidi Khaled à Oued El Bardi ainsi que dans les zones d'activités, afin de créer de l'emploi et de la richesse. L'intervenant a saisi cette oc-

casation pour mettre l'accent sur les efforts considérables consentis par l'Etat pour améliorer le climat des investissements en aménageant des zones industrielles et des zones d'activités. Il a relevé toutefois "quelques carences que nous devrions combler pour poursuivre les efforts de développement enclenchés par les pouvoirs publics", a-t-il dit. Au cours des ateliers de travail ayant marqué cette rencontre, beaucoup d'investisseurs ont soulevé leurs problèmes liés notamment au raccordement de leurs projets aux réseaux d'énergie (gaz, électricité), ainsi qu'au réseau d'eau et d'assainissement. D'autres ont évoqué des contraintes techniques et administratives qui bloquent l'avancement de leurs projets. Le wali Lekhal Ayat Abdesslam, s'est engagé à prendre en charge les doléances et répondre aux préoccupations des investisseurs.

(APS)

LE SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

# Une chance pour l'Algérie pour promouvoir sa vision

*A quelque chose malheur est bon. La forte pression géopolitique exercée sur l'Algérie ces derniers temps a contraint sa diplomatie de passer à la vitesse supérieure pour reprendre une place d'acteur influent sur le continent africain, sa principale profondeur stratégique.*

La cascade d'événements géopolitiques, qui secoue la région du Maghreb, a rappelé à la diplomatie algérienne le rôle primordial qu'elle doit jouer en Afrique non seulement pour défendre ses propres intérêts mais aussi ceux du continent. Les manœuvres du royaume marocain au Sahara occidental, son rapprochement avec Israël ainsi qu'avec des pays qui ont des visées sur la région l'ont mise dans l'obligation de desserrer l'étoupe qui semblait la prendre au cou. Ces développements interviennent alors que la conjoncture est déjà fortement marquée par les troubles qui régissent en Libye et au Sahel, la chute des revenus du pays, en plus de l'impact de la pandémie mondiale sur l'économie du pays. Plus généralement, le monde connaît, depuis un certain temps, une période assez trouble dans le sillage des élections américaines mais surtout à cause du déferlement du Covid 19 sur la planète. Et, selon toutes les prévisions, le calme ne sera pas de retour de sitôt. Déjà, à peine investi dans ses nouvelles fonctions, le président américain produit des déclarations qui ne présagent rien de bon. Il a clairement montré que, contrairement, à ses prédécesseurs Barack Obama et Donald Trump, il entend reprendre pied dans les régions que l'administration américaine avait délaissées. Joe Biden a ainsi distribué des menaces franches aux deux grandes puissances qui, selon lui, dérangent directement les intérêts de son pays. Il a ainsi pris à partie la Chine et la Russie qu'il accuse de contester, d'une façon ou d'une autre, l'ambition des Etats-Unis de demeurer la première puissance mondiale. Il a en outre tancé l'Arabie saoudite et mise dans l'urgence d'en finir avec la guerre au Yémen. Il est à parier que Biden réserve également à l'Afrique une place de choix dans son agenda. Le continent



constitue en effet un enjeu vital pour tous les friands de matières premières, d'influence et des opportunités qu'offre ce marché vierge en pleine expansion démographique. Le 34e Sommet de l'Union africaine, qui se déroule de façon inédite cette année par visioconférence pour éviter d'éventuelles contaminations, sera en priorité consacré à la pandémie du coronavirus. Mais tout le monde

sait que l'heure est autrement plus grave sur d'autres fronts. L'Afrique a l'habitude des maladies et de la pauvreté. Ce sont l'instabilité politique, les conflits fratricides qui empêchent son développement mais aussi la convoitise de ses richesses et la tentation de certains d'y exercer une nouvelle forme de domination. Abdelaziz Djerad, qui représente Tebboune à ce sommet, sait que l'avenir de

l'Algérie se joue aussi sur ce terrain. L'exercice peut être assez difficile pour un chef de gouvernement qui n'a qu'une année dans les jambes. Mais il lui suffit de se rappeler que, jusqu'à la fin des années 1970, son pays était le plus admiré en Afrique grâce à l'énergie et au talent des hommes qui le dirigeaient et par l'exemplarité de leurs actions.

Mohamed Badaoui

SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

## Djerad appelle au renforcement de la solidarité continentale et mondiale pour lutter contre la pandémie

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a appelé hier au renforcement de la solidarité continentale et mondiale et à l'unification des efforts communs pour lutter contre la pandémie Covid-19, mettant l'accent sur la nécessité de permettre aux pays pauvres d'accéder aux vaccins pour pouvoir sortir de cette crise sanitaire qui affecte les efforts de relance du développement. M. Djerad, qui représente le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune aux travaux de la 34e session des chefs d'Etats et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), a affirmé dans son allocution sur le rapport du président sud-africain et président en exercice de l'UA, sur "la mise en œuvre de la Stratégie continentale africaine commune pour faire face à la pandémie de Covid-19", que cette "crise sanitaire sans précédent, de par son étendue et la gravité de ses retombées politiques et socio-économiques, a compromis la croissance des économies des Etats, induit une aggravation des taux de chômage et mis nos systèmes de santé devant des défis majeurs ayant requis l'adoption de mesures strictes, à l'effet d'alléger le déficit financier et éviter des pertes économiques supplémentaires". Après avoir transmis les salutations du Président Tebboune aux dirigeants africains et ses vœux de succès aux travaux de leur sommet tenu par visioconférence, le Premier ministre a salué "la Stratégie continentale africaine commune pour faire face à la pandémie de Covid-19, qui mise sur la coopération et la coordination pour assurer le vaccin au moins aux populations du continent", la qualifiant de "précieuse initiative qui permettra aux pays du continent de coordonner leurs positions dans le cadre d'une action multilatérale". "La réussite de cette stratégie continentale est tributaire du renforcement de la coopération et de la coordination avec nos partenaires internationaux", a-t-il estimé, mettant en exergue le soutien à "la demande visant à alléger le fardeau de la dette, à aider les Etats à assurer la continuité des approvisionnements alimentaires, à protéger les emplois et à atténuer l'impact de la baisse des revenus dans le continent en raison

de la perte des recettes d'exportation". Soulignant l'impact de la crise sanitaire Covid-19 sur tous les aspects économiques, politiques et sociaux des Etats, le Premier ministre a indiqué qu'en plus des pertes en vies humaines, "cette crise a contraint plusieurs Etats à fermer leurs frontières et à instaurer des mesures préventives, ce qui a induit des pertes matérielles considérables résultant de la mise à l'arrêt des activités économiques et de la restriction de la circulation des personnes dans le monde". Pour faire face à la situation née de la pandémie, M. Djerad a appelé à la nécessaire consolidation de la solidarité continentale et mondiale et "à unifier nos efforts communs, tout en mobilisant aussi bien nos potentiels et nos moyens, pour faire face à cette pandémie et limiter ses effets". "Nous nous réunissons aujourd'hui avec l'espoir que la crise de la Covid-19, qui a touché l'humanité entière, soit surmontée à la faveur du début des vaccinations contre cette pandémie dans de nombreux pays du monde. Notre souhait est que notre continent puisse assurer à nos pays des vaccins de manière équitable pour endiguer sa propagation et mettre en place une stratégie pour la phase de reprise économique post-épidémie", a ajouté le Premier ministre. Il a, à cet égard, insisté sur "la nécessité de renforcer la solidarité internationale dans la distribution des vaccins et d'éviter que ces processus n'obéissent pas à des considérations nationalistes qui empêcheraient les pays pauvres d'accéder aux vaccins et éterniseraient ainsi la crise". Dans ce contexte, M. Djerad a mis en avant l'initiative de "Plateforme africaine de fournitures médicales", lancée en mai 2020 comme mécanisme de mise en commun des achats au profit de tous les Etats membres pour assurer l'acquisition des fournitures médicales essentielles, ainsi que le Fonds de l'Union africaine créé pour le financement des efforts de lutte contre l'épidémie, auquel l'Algérie s'est empressé de contribuer à hauteur de deux (2) millions de dollars, en plus des aides alimentaires et des équipements médicaux fournis au niveau bilatéral".

### L'ALGÉRIE A RÉSOLUMENT FAIT FACE À LA PANDÉMIE DÈS LES PREMIÈRES HEURES

Par ailleurs, le Premier ministre a mis en avant les efforts déployés par l'Algérie qui a "résolument fait face à cette pandémie, dès les premières heures, en initiant des mesures préventives et en mobilisant tous les moyens possibles pour contrer ses répercussions socioéconomiques, notamment sur les jeunes, les femmes et les catégories vulnérables". Ces mesures ont permis, en un temps record, de contrôler la propagation du virus et d'atteindre l'autosuffisance en termes de moyens de prévention et de dépistage, et de production de médicaments, a-t-il ajouté, relevant la détermination de l'Algérie à poursuivre l'opération de vaccination, entamée fin janvier dernier, jusqu'à atteindre des taux requis pour assurer l'immunité collective. Aussi, a-t-il réaffirmé le soutien de l'Algérie aux recommandations contenues dans le rapport de Cyril Ramaphosa, président de la République d'Afrique du Sud, et son profond attachement quant à l'importance de l'action de l'organisation continentale avec les partenaires internationaux en vue d'assurer l'acheminement des vaccins aux pays africains, "de manière juste et équitable, et à un coût abordable et en temps opportun", à travers le renforcement de la coopération internationale, le soutien à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et l'adoption d'une politique de positions communes et unifiées "qui nous a de tout temps permis de préserver les intérêts de nos pays, notre continent et notre organisation". Le Premier ministre a saisi cette occasion pour féliciter le président de la République démocratique du Congo (RDC), M. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombi, pour son accession à la présidence de l'organisation continentale, avant de remercier M. Cyril Ramaphosa, Président de l'Afrique du Sud, pour ses efforts lors de la présidence de l'UA, dans l'objectif de "relancer l'action africaine commune", ainsi que pour son rapport détaillé présenté à l'occasion du sommet, concernant la lutte contre la pandémie "Covid-19".

(APS)

APRÈS UNE ANNÉE DE RÉGULATION

# Le ministère de la Communication publie le bilan de ses activités

Le ministère de la Communication a publié le bilan de ses activités en matière de régulation de son secteur sous le titre de « Réformes inclusives visant une révision globale et participative des textes législatifs et réglementaires du secteur de la communication ».

Ces activités ont été entamées pour répondre aux ambitions du citoyen en terme de communication "crédible, libre et responsable", a indiqué hier le ministère de la Communication, dans son bilan de l'exercice 2020. Le ministère de la Communication a engagé des réformes qui concernent "la régulation des médias électroniques et de la publicité". Des initiatives qui visent à mettre fin aux "tentatives de fragmentation de la société algérienne", notamment à travers l'utilisation des réseaux sociaux, souligne la même source. Parmi les actions réalisées en 2020, un décret exécutif a vu le jour fixant les modalités d'exercice de l'activité d'information en ligne et la diffusion de mises au point ou rectifications sur le site électronique. Ce décret qui donne une assise juridique aux médias électroniques et qui était attendu par les patrons qui souhaitent obtenir la reconnaissance de leur service d'information en ligne, exige de ces derniers le dépôt d'une déclaration préalable auprès des autorités habilitées, selon le ministère qui ajoute que l'activité d'information en ligne "doit être exclusivement domiciliée, physiquement et logiquement en Algérie, avec une extension du nom de domaine dz".

Un autre décret exécutif concernant l'établissement public de télédiffusion (TDA) a été modifié en 2020, permettant de "conclure, après accord du ministre de la Communication, tout contrat commercial à titre onéreux pour la diffusion directe par satellite des programmes de chaînes audiovisuelles dont les régies finales de diffusion sont établies en dehors du territoire national".

"La modification de ce décret est liée au lancement du satellite ALCOMSAT-1 de l'Agence spatiale algérienne (ASAL) car la diffusion des chaînes étrangères par le satellite ALCOMSAT-1, nécessite un cadre juridique approprié", ajoute le bilan.

Pour ce qui est de la commission chargée de délivrer la carte nationale de journaliste professionnel, le ministère a affirmé avoir "engagé la procédure prévoyant la modification de ce dé-



cret afin de mettre en place la commission permanente chargée de délivrer la carte nationale de journaliste professionnel et ce, par l'organisation d'élections permettant d'élire les journalistes et les directeurs des médias devant siéger au sein de cette commission". Le ministère de la Communication a également lancé un appel à candidature "pour l'octroi d'autorisations de création de service de diffusion télévisuelle thématique". Ce projet d'arrêté "précisera le nombre de services de diffusion télévisuelle thématiques, les capacités et les spécifications techniques de diffusion. Il définit, également, les documents à fournir pour la candidature", note la même source, soulignant que cet appel à candidature concerne l'attribution d'autorisations à 24 chaînes de télévision thématiques sur

le satellite Alcomsat-1. Un nombre qui est amené à être revu à la hausse, compte tenu de la disponibilité des infrastructures techniques de diffusion, est-il souligné. Pour le secteur de la publicité, le ministère de la Communication a initié un avant-projet de loi afin d'organiser les activités y afférentes et de fixer les règles relatives à son exercice. En sus, le secteur a également initié un avant-projet de loi relative au sondage, qui est en cours de finalisation. Pour ce qui est de "l'urgence numérique" et dans le cadre de la numérisation de la diffusion télévisuelle et radiophonique en Algérie, le ministère de la Communication a procédé, depuis le 17 juin 2020, à l'extinction (Switch off) de la diffusion analogique télévisuelle terrestre et son remplacement par le réseau d'émetteurs de la té-

l'évision numérique terrestre TNT. Trois nouvelles chaînes dédiées à la famille, à la promotion du savoir et à l'histoire, à savoir (TV6, TV7 "El Maarifa" et TV8 "ADHAKIRA"), ont enrichi le paysage médiatique audiovisuel en 2020. Le ministère a aussi lancé le déploiement de la radio numérique terrestre (RNT) qui doit prendre en charge les futures chaînes radios autorisées. Cette technologie numérique a comme avantage la diffusion d'un très grand nombre de chaînes (9 à 18 radios par fréquence) comparativement à la FM avec une meilleure qualité d'écoute et des services à valeur ajoutée (insertion d'image, info trafic, ...etc.), selon le bilan du ministère de la Communication. Comme il a été procédé, au cours de la même année, au renouvellement du contrat relatif à la diffusion en ondes courtes d'un programme radiophonique spécifique pour la couverture de la zone du Sahel du 17 octobre 2020 au 16 octobre 2021 et ce, en attendant la finalisation des projets de réalisation des stations de diffusion Ondes Courtes à Bechar et Ouargla. La lutte contre la pandémie de la Covid-19 qui a marqué l'année 2020, a, par ailleurs, mis les organes et entreprises de presse sur le pied de guerre, dès mars 2020, pour accompagner les efforts des hautes autorités du pays dans leur lutte contre la propagation de ce virus à travers notamment, la sensibilisation, la médiatisation et la prévention. Face à cette situation, le ministère de la Communication a mis à contribution l'ensemble de ses structures, établissements et entreprises afin d'assurer une communication pérenne et accessible qui vise à informer le citoyen en temps réel de la situation relative à la pandémie et à parer à la désinformation et au discours jugé "alarmiste" véhiculé par certains médias. Un plan de communication institutionnelle, basée notamment sur la couverture médiatique du point de presse quotidien en relation avec le Covid-19, a été également mis en œuvre avec l'élaboration d'une liste de personnes qualifiées et habilitées à intervenir à travers les médias, tous supports confondus.

(APS)

## LE CEREFF SONNE L'ALARME

### En neuf ans, la consommation de l'énergie a fortement augmenté en Algérie

Entre 2010-2019, la facture énergétique nationale a grimpé de 59% et continue de suivre une tendance haussière avec une moyenne annuelle de 5%. Selon le CEREFF, la consommation finale d'énergie est passée de 31,6 millions tonnes équivalent pétrole (TEP) en 2010 à 50,4 millions TEP en 2019, soit une augmentation de 18,7 millions TEP par rapport à 2010.

La consommation énergétique nationale a augmenté de 59% entre 2010 et 2019, selon une évaluation réalisée par le Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFF). "L'évaluation presque à microparcours (2010-2019) de l'impact du programme national de l'efficacité énergétique sur la réduction de la facture énergétique nationale, montre que la consommation finale d'énergie continue de suivre une tendance haussière avec une moyenne annuelle de 5% et que l'évolution de la consommation finale d'énergie sur la même période (2010-2019) a enregistré une forte hausse de 59%", précise la même source. Selon le CEREFF, la consommation finale d'énergie est passée de 31,6 millions tonnes équivalent pétrole (TEP) en 2010 à 50,4 millions TEP en 2019, soit une augmentation de 18,7 millions TEP par rapport à 2010. Le Commissariat rappelle, dans ce cadre, que le programme national de l'efficacité énergétique adopté par le gouvernement en 2011 puis actualisé en 2015 visait globalement la réduction de la consommation énergétique de 9% à l'horizon 2030, en agissant sur l'ensemble des secteurs de consommation ayant un impact significatif sur la demande

d'énergie, notamment le transport, le bâtiment et l'industrie.

#### 410 millions TEP consommés au cours des dix dernières années

Cependant, "l'examen des bilans énergétiques nationaux réalisés par le ministère de l'Énergie entre 2010 et 2019, quant à la consommation finale d'énergie, fait ressortir qu'un total de 410 millions TEP ont été consommés au cours des dix dernières années, dont 90 millions TEP dans l'industrie et BTP (Bâtiment et Travaux publics), soit 22% de la consommation globale, 142 millions TEP dans les transports, soit 35% et 177 millions TEP dans le résidentiel et le tertiaire, soit 43%", a fait remarquer le Commissariat. Cette consommation, explique-t-il, est tirée essentiellement par le secteur résidentiel et tertiaire dont la consommation a presque doublé en enregistrant une augmentation de 11,1 millions TEP (soit +89,5%), suivi par le secteur des transports dont la consommation a augmenté de 4,2 millions TEP (soit +37,4%) et le secteur de l'industrie et BTP avec une augmentation de 3,2 millions TEP (soit +40,2%). Quant à la structure de la consommation nationale d'énergie par produit durant la dernière décennie (2010-2019), le rapport d'évaluation du CEREFF indique qu'elle comprend 148 millions TEP en produits liquides (essentiellement des produits pétroliers), soit 36%, 144 millions TEP en produits gazeux, sous forme de gaz naturel et GPL, soit 35% et enfin 116 millions TEP consommés pour produire de l'électricité, soit 29%. S'agissant de l'évolution

de la consommation finale d'énergie pour les produits liquides (produits pétroliers), elle est passée de 12,3 millions TEP en 2010 à 16,2 millions TEP en 2019, soit une croissance de 32%. La consommation sous forme d'électricité est passée, quant à elle, de 8,6 millions TEP en 2010 à 14,3 millions TEP en 2019, soit une augmentation de 66%. Convertie en térawattheure, la consommation d'électricité est passée de 33,5 térawattheure en 2010 à 62,2 térawattheure en 2019, avec une consommation cumulée de 478 térawattheure au cours de la dernière décennie, avance la même source. Pour ce qui est des produits gazeux, la consommation a "presque doublé" avec un total de 144 millions TEP, soit une croissance de 90% entre 2010 et 2019. Sur ce point, le Commissariat note que la consommation directe de gaz naturel a plus que doublé (112%), en passant de 8 millions TEP en 2010 à 17 millions TEP en 2019, avec un total de 120 millions TEP, alors que la consommation de GPL a passée de 2,3 millions TEP en 2010 à 2,8 millions TEP en 2019, avec un total décennal de 24 millions TEP. "La consommation de GPL a connu une forte croissance depuis 2017, avec 5,2% en 2017, 10,8% en 2018 et 9,7% en 2019 en raison de l'augmentation des prix des carburants liquides, essence et gasoil, et des mesures d'encouragements accordées à l'installation des kits GPL", soutient la même source. D'après le rapport du Commissariat, la croissance annuelle de la consommation finale d'énergie de 2010 à 2019 montre que l'année 2018 a enregistré le taux d'accroissement "le plus élevé" avec +7,8%. Par secteur, il est indi-

qué que le secteur résidentiel et tertiaire a atteint 13,2%, suivi par l'industrie et le BTP avec 8,4%, puis les transports, qui a enregistré son taux de croissance le plus élevé en 2011, soit 10,3%. Le Commissariat a relevé également que la consommation nationale d'énergie "n'a pas cessé d'augmenter durant la dernière décennie (2010-2019) avec une croissance moyenne annuelle de 5%". Elle est répartie entre 7% pour le gaz naturel, 4% pour les produits pétroliers (sans compter le gasoil destiné aux centrales électriques, les lubrifiants et bitumes et les carburants AVM (Avion/Marine) pour le soutage) et 2% pour le GPL. L'évaluation du CEREFF fait ressortir aussi que le secteur résidentiel et tertiaire vient en tête en matière de consommation finale nationale d'énergie (un total de 177 millions TEP entre 2010 et 2019, soit 43% de la consommation globale), ajoutant que "la consommation par tête d'habitant (en prenant en considération la consommation finale dans le secteur ménages et autres, selon la classification contenue dans les bilans énergétiques du ministère de l'Énergie) a évolué de 0,35 TEP/habitant en 2010 à 0,54 TEP/habitant en 2019". Le Commissariat souligne aussi que la consommation finale par tête d'habitant a augmenté de 55% entre 2010 et 2019 alors que la croissance démographique était de 22% pendant la même période". Cet accroissement est tiré essentiellement par l'usage "excessif" des climatiseurs engendrant des pointes de consommations électriques durant la période des grandes chaleurs, selon les explications du CEREFF.

(APS)

PÉTROLE

# Le brut de l'Opep termine la semaine au plus haut niveau depuis un an

Le panier de l'Opep, constitué de prix de référence de 13 pétroles bruts, dont le Sahara Blend algérien, a terminé la semaine au plus haut niveau depuis un an, dépassant les 58 dollars, selon les données publiées par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole.

"Ce panier de référence de l'OPEP (ORB), introduit en 2005 s'est élevé à 58,25 dollars le baril en fin de semaine, contre 57,72 dollars mercredi dernier", précise la même source. L'ORB avait débuté le mois courant à 55,13 dollars après avoir terminé en 2020 en hausse de 6,56 dollars, ou 15,4% en décembre dernier, pour s'établir à 49,17 dollars le baril contre 42,61 dollars en novembre dernier. Pour février, le brut de l'Opep maintient sa tendance haussière dans un contexte d'une progression des prix du brut de référence liés au milieu des signes d'amélioration des fondamentaux du marché pétrolier. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a terminé la semaine en hausse de 50 cents ou 0,84% à Londres par rapport à la clôture de jeudi, à 59,34 dollars. En séance, il avait grimpé à 59,75 dollars mais n'a pu franchir le seuil pré-pandémie des 60 dollars, tandis que le baril américain de WTI pour le mois de mars s'est apprécié dans le même temps de 1,10% ou 62 cents à 56,85 dollars, après avoir atteint 57,09 dollars, au plus haut depuis le 22 janvier 2020. Cette amélioration reste soutenue notamment par les efforts des membres de l'Opep et leurs alliés pour rééquilibrer le marché. Ils avaient affiché, lors de la 26e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC), tenu mercredi dernier, leur optimisme quant à une reprise de l'économie mondiale et, par rico-



chet, celle de la demande de pétrole brut. "Le JMMC a observé que si les perspectives économiques et la demande de pétrole resteraient incertaines dans les mois à venir, le déploiement progressif de vaccins dans le monde est un facteur positif pour le reste de l'année, stimulant l'économie mondiale et la demande de pétrole", lit-on dans le commu-

niqué final de la réunion. Ce Comité a également noté que depuis la réunion ministérielle d'avril 2020, l'OPEP et les pays non membres de l'Organisation ont ajusté la production de pétrole à la baisse de 2,1 milliards de barils au total, stabilisant le marché pétrolier et accélérant le processus de rééquilibrage.

ARGENTINE

## La prochaine mission du FMI va se pencher sur les conditions d'une aide

La prochaine mission du FMI en Argentine, qui sera en mode virtuel, doit permettre de trouver une "vision commune" sur le programme d'aide et "les conditions clés" requises, a indiqué vendredi la patronne du Fonds monétaire international. "Globalement, nous visons une vision commune, un bon équilibre entre la stabilité (financière), le soutien aux personnes les plus vulnérables et la création de conditions pour que le secteur

privé puisse tirer la croissance", a expliqué Kristalina Georgieva, lors d'une table-ronde avec des journalistes. "L'objectif commun est d'arriver à un point d'entente avant de nous mettre d'accord sur ce à quoi cela (ce programme) ressemblerait", a-t-elle ajouté, soulignant que pour le moment, "on n'en est pas là". Elle a jugé "prématuré" de parler des détails du programme lui-même tout en soulignant que les deux parties travaillaient "de manière très constructive pour

parvenir à un accord". "Pour danser le tango, il faut être deux", a-t-elle également commenté. Les relations entre l'Argentine et le FMI ont été mouvementées dans le passé. Lors de la crise du début des années 2000, la population argentine s'était insurgée contre les mesures de rigueur imposées par le Fonds en échange d'une aide financière. Le gouvernement de Buenos Aires cherche notamment à prolonger jusqu'à dix ans le remboursement

du prêt de 44 milliards de dollars que le FMI lui avait accordé en 2018. Le ministre de l'Economie, Martin Guzman, a réitéré la semaine dernière que le gouvernement souhaitait achever les négociations avec le FMI d'ici mai. "Nous continuerons de faire tout notre possible pour respecter le calendrier du ministre", avait indiqué jeudi le porte-parole du FMI, Gerry Rice, évoquant une nouvelle mission du FMI "dans les semaines à venir".

FMI

## Soutien du plan de sauvetage économique de Biden

La directrice générale du Fonds monétaire international a soutenu vendredi le plan de sauvetage de l'économie du président américain Joe Biden, dont le montant gigantesque de 1 900 milliards de dollars fait débat aux Etats-Unis. "Etant donné les incertitudes exceptionnelles, et plus important, étant donné que les ménages et les entreprises souffrent encore beaucoup, nous pensons que l'utilisation de cet espace budgétaire est appropriée", a déclaré Kristalina Georgieva, lors d'une table

ronde virtuelle avec des journalistes. Le montant du paquet d'aides, qui comprend notamment des aides directes aux ménages, des enveloppes pour les écoles et les Etats et la vaccination, se heurte à l'opposition des sénateurs républicains qui soulèvent le risque de dérapage des finances publiques. Une tribune publiée jeudi dans le Washington Post, de Lawrence Summers, ancien président de l'université de Harvard, ancien secrétaire au Trésor et ancien conseiller économique de Barack Obama, note que ce plan est "admira-

blement ambitieux" mais il comporte aussi des risques. "Nous soutenons la détermination du président Biden à se concentrer sur les aides à fournir, les dépenses sur les vaccins, les tests, les soins de santé, (...) pour aider les personnes les plus en difficulté avec une aide alimentaire", a, pour sa part, indiqué Mme Georgieva. Le FMI est "un grand partisan", a-t-elle dit, des crédits d'impôts pour la garde d'enfants, l'une des mesures phare contenues dans le plan de Joe Biden. Alors que les sénateurs répu-

blicains veulent exclure les collectivités locales des aides, la dirigeante a rétorqué qu'il est "clairement nécessaire de soutenir les Etats et les gouvernements locaux" pour fournir les services qu'on attend d'eux. Par ailleurs, en consacrant des fonds aux écoles -- autre mesure que les républicains ne veulent pas acter -- l'administration Biden signale "au reste du monde" l'importance d'investir dans les écoles alors que les élèves ont pris beaucoup de retard dans leur cursus scolaire avec de nombreux établissements fermés depuis

près d'un an. Elle a reconnu qu'il fallait évidemment être attentif aux risques, dont la dette et la potentielle surchauffe de l'économie. "Mais nous avons la meilleure secrétaire au Trésor possible", a jugé Kristalina Georgieva, en référence à la nouvelle ministre de l'Economie américaine, Janet Yellen, qui est aussi l'ancienne présidente de la Banque centrale. Pour passer outre l'opposition républicaine pour faire adopter le plan au Congrès, les démocrates pourraient utiliser une procédure de vote à la majorité simple.

BITCOIN

## Plus il est cher, plus cela serait néfaste pour l'environnement

L'empreinte carbone du bitcoin est comparable à celle d'un pays comme la Nouvelle-Zélande et lorsque les cours de cette cryptomonnaie s'envolent, cela augmente l'impact négatif sur l'environnement, selon les données de Digiconomist. Plus le bitcoin est cher, plus importante est l'émission de carbone de cette monnaie virtuelle, ressort-il des statistiques publiées par Digiconomist, un cabinet d'analyse spécialisé dans les cryptomonnaies. Selon Digiconomist, l'empreinte carbone du bitcoin s'établit à 36,95 millions de tonnes de CO2 par an, ce qui est «comparable à l'empreinte carbone de la Nouvelle-Zélande».

BITCOIN, UN GOUFFRE ÉNERGIVORE ?

Les machines produisant les bitcoins consomment une quantité d'électricité importante de 77,78 térawattheures par an, autant qu'un pays comme le Chili, note le cabinet. «Le plus gros problème du bitcoin n'est peut-être même pas sa consommation d'énergie massive, mais le fait que la plupart des installations minières du réseau bitcoin sont situées dans des régions (principalement en Chine) qui dépendent fortement de l'énergie à base de charbon», ajoute Digiconomist. L'agence Bloomberg avait récemment annoncé que l'extraction de bitcoins avait récemment été lancée dans une ferme de minage située au-delà du cercle polaire, dans la ville russe de Norilsk. Le Cambridge Bitcoin Electricity Consumption Index (CBECI), un outil créé par les chercheurs de l'université de Cambridge, montre un chiffre beaucoup plus élevé de 110,53 TWh par an, soit plus que la consommation d'énergie annuelle totale des Pays-Bas. Le minage des bitcoins est en outre une source importante de déchets électroniques. Digiconomist évoque le chiffre de 10,88 kilotonnes par an. Cela équivaut à la quantité de déchets électroniques produits par le Luxembourg, selon le cabinet d'analyse.

PRIX DU BITCOIN EN HAUSSE

Le cours du bitcoin a commencé à augmenter en mars 2020 sur fond de pandémie de Covid-19 alors que les marchés boursiers et les prix du pétrole se sont effondrés. En quelques mois, il a quadruplé et, début janvier, il a failli franchir la barre des 42 000 dollars avant de commencer à reculer légèrement. Cette cryptomonnaie a perdu environ 10 000 dollars pour s'établir à plus de 33 700 dollars fin janvier.

ETUDE

**AstraZeneca/Oxford est efficace contre le variant britannique**

Le vaccin développé par AstraZeneca en partenariat avec l'Université d'Oxford est efficace contre le nouveau variant de coronavirus ultra-contagieux, découvert pour la première fois au sud de l'Angleterre, a indiqué, vendredi, une étude de l'université britannique. Dans communiqué, les auteurs derrière la recherche sur ce vaccin, ont souligné que les analyses des essais cliniques menés entre le 1er octobre et le 14 janvier au Royaume-Uni ont montré une protection contre les infections symptomatiques, "malgré une quantité moins élevée d'anticorps". "Le vaccin ne protège pas seulement contre le virus original de la pandémie, mais protège aussi contre le nouveau variant B117 qui a provoqué la résurgence de la maladie à partir de la fin 2020 au Royaume-Uni", a expliqué le chef de l'équipe de recherche, Andrew Pollard. De son côté, Sarah Gilbert, professeur de vaccinologie et membre de l'équipe de recherche, a souligné que les coronavirus sont moins sujets aux mutations que les virus habituels, comme la grippe, notant qu'"au fur et à mesure que la pandémie se poursuit, de nouvelles variantes commenceront à devenir dominantes parmi les virus qui circulent et donc une nouvelle version du vaccin, avec une protéine de pointe mise à jour, serait nécessaire pour maintenir l'efficacité du vaccin au plus haut niveau possible". Les chercheurs d'Oxford n'ont toutefois révélé aucune donnée spécifique concernant les autres variants du virus apparus au Brésil et en Afrique du sud, mais le communiqué précise que les scientifiques "cherchent déjà des moyens de modifier rapidement et simplement les vaccins existants pour se protéger contre de nouvelles variantes". D'autres fabricants de vaccins préparent également de nouveaux vaccins qui ciblent plus précisément les nouvelles variantes. Par ailleurs, des études préliminaires des laboratoires américains Pfizer et Moderna ont révélé que leurs vaccins contre Covid-19 continuaient à offrir une protection contre les nouvelles variantes de virus qui ont contribué à une nouvelle flambée d'infections au Royaume-Uni, en Europe, en Afrique du Sud et ailleurs.

BELGIQUE

**16% des contaminations dues au variant britannique**

Le variant britannique est à l'origine de 16% des infections au Covid-19 enregistrées au cours des deux dernières semaines en Belgique, ont indiqué vendredi les autorités sanitaires. "Le nombre de contaminations par ce variant est en hausse, mais l'augmentation semble ralentir par rapport aux premières semaines de janvier", a relevé le virologue Steven Van Gucht lors d'une conférence de presse du comité fédéral de suivi de la situation épidémiologique en Belgique. M. Van Gucht, chef du service des maladies virales à l'Institut belge de santé, s'est félicité de la réussite de la Belgique à maintenir "une certaine stabilité dans la courbe de contaminations depuis novembre", notant que les mesures sanitaires restent respectées par "de nombreuses personnes", mais qu'il était possible de "faire mieux sur le plan du télétravail". Il y a eu, entre le 26 janvier et le 1er février, en moyenne 2.349 nouvelles infections par jour en Belgique, soit une légère augmentation de 5% par rapport à la semaine précédente. Quant au nombre de nouvelles hospitalisations, il poursuit sa baisse avec en moyenne 121 par jour la semaine dernière, soit environ 4% de moins que la semaine précédente. Les hôpitaux belges accueillaient vendredi 1.752 patients Covid-19, dont 306 en soins intensifs, ce qui représente une diminution de 4% par rapport à la période de sept jours précédente. Pour ce qui est du nombre de décès, il se situe autour de 40 par jour, soit une diminution de 21% par rapport à la semaine précédente. La baisse est plus importante dans les maisons de retraite, où le nombre de décès a diminué de 27%. En Belgique, 307.400 personnes ont reçu la première dose du vaccin contre le coronavirus et un peu plus de 44.000 ont déjà reçu la deuxième, selon les autorités sanitaires.

USA

**Les cas en baisse de 61%, des soldats déployés pour la vaccination**

Les nouveaux cas de Covid-19 sont en baisse de 61% aux Etats-Unis en comparaison du pic du 8 janvier, ont déclaré les autorités sanitaires vendredi, le ministère de la Défense annonçant le déploiement de militaires en soutien à la campagne de vaccination.



Selon les dernières données officielles du 3 février, les nouvelles contaminations sont en baisse d'environ 121.000 cas, tandis que les hospitalisations ont baissé de près de 42% et que le rythme des décès semble également ralentir, a détaillé Rochelle Walensky, directrice des Centres de prévention et de lutte contre les maladies, principale agence fédérale de santé publique des Etats-Unis. "Même si les données semblent aller dans la bonne direction, le contexte est important car les cas, les hospitalisations, et les décès demeurent élevés et bien au-dessus des niveaux observés durant l'été et au début de l'automne", a

cependant tempéré Mme Walensky durant un point-presse à la Maison Blanche. Le ministère de la Défense a annoncé de son côté qu'il avait autorisé le déploiement de 1.100 engagés pour venir en aide aux cinq centres fédéraux de vaccination contre le Covid-19. Le chiffre pourrait atteindre 10.000 soldats. Le président Biden s'est engagé à livrer 150 millions de doses dans les 100 premiers jours de son mandat, un défi rendu d'autant plus urgent par l'émergence de nouveaux variants du coronavirus, plus contagieux, et qui réduisent l'efficacité des vaccins. Afin d'atteindre cet objectif, Tim Manning, responsable de la

chaîne nationale d'approvisionnement de l'équipe de réponse au Covid-19, a déclaré que le gouvernement allait faire appel à une législation d'urgence nommée la loi de production de défense. Le but étant de donner priorité à l'entreprise Pfizer pour obtenir les ingrédients nécessaires à la concoction des doses de son vaccin. L'outil législatif est également utilisé pour soutenir la livraison de 60 millions de tests dans des centres sanitaires ou à domicile d'ici l'été, et pour augmenter la fabrication aux Etats-Unis de gants chirurgicaux. L'Agence américaine des médicaments (FDA) examine en ce moment les données sou-

mises par l'entreprise Johnson & Johnson sur son vaccin, avant la réunion d'un panel consultatif indépendant le 26 février. Le panel devrait rendre un avis en faveur d'une autorisation de mise sur le marché d'urgence, au vu des données positives annoncées par "J&J". Les essais cliniques menés sur plusieurs continents ont en effet montré que ce vaccin, en une dose, était efficace à 66%, mais hautement protecteur contre les formes graves du Covid-19. Une autorisation d'urgence permettrait une mise sur le marché d'un troisième vaccin aux Etats-Unis, avant les autorisations possibles données aux vaccins d'AstraZeneca et Novavax.

VACCIN

**Accord entre CureVac et le Royaume-Uni pour travailler sur les variants**

La société allemande de biotechnologie CureVac, qui développe un vaccin à ARN messager contre le Covid-19, a annoncé vendredi un accord avec le gouvernement britannique pour développer et fabriquer des candidats vaccins contre les variants du coronavirus. CureVac travaillera avec le groupe de travail gouvernemental dédié aux vaccins "pour évaluer plusieurs variants du virus et générer plusieurs candidats vaccins contre ceux sélectionnés", selon un communiqué de la biotech allemande. Des études cliniques seront ensuite menées au Royaume-Uni afin d'obtenir l'approbation des candidats vaccins sélectionnés contre les variants les plus menaçants. Dans le cadre de cet accord, CureVac s'engage aussi à "fournir 50 millions de doses"

de ces potentiels vaccins au Royaume-Uni, "sous réserve de l'approbation réglementaire". "Tous les candidats vaccins qui en résultent seront fabriqués et distribués au Royaume-Uni et dans ses territoires d'outre-mer et dépendants", précise le communiqué. CureVac, qui se trouve actuellement en phase 3 d'essais cliniques de son vaccin contre le Covid-19 dont il espère l'homologation dans les prochains mois, avait annoncé mercredi une alliance avec le groupe pharmaceutique britannique GlaxoSmith-Kline pour travailler sur la prochaine génération de vaccins, ciblant les variants du coronavirus. Les deux partenaires espèrent proposer ces vaccins dès 2022. La Grande-Bretagne, qui a autorisé les trois vaccins actuellement dis-

ponibles dans ce pays avec plusieurs semaines d'avance sur l'Union européenne, a également mené tambour battant sa campagne de vaccination et déjà vacciné plus de dix millions de personnes. "L'accord conclu aujourd'hui aidera à garantir que le Royaume-Uni est préparé au mieux contre l'émergence de toute nouvelle variante importante du virus", a indiqué dans le communiqué le Dr Clive Dix, un responsable de la task force britannique sur la vaccination. Moderna a assuré que son vaccin était efficace contre le variant britannique et contre le sud-africain, mais dans une moindre mesure. Pfizer et BioNTech ont affirmé dans la foulée que leur vaccin restait efficace contre les principales mutations des variants anglais et sud-africain.



UNIVERSITÉ DETLEMEN

## Agrément de 29 nouveaux projets de recherche scientifique

**L'**Université "Aboubekr Belkaid" de Tlemcen a agréé 29 projets de recherche scientifique cette année, a-t-on appris jeudi des responsables de cet établissement d'enseignement supérieur. Le vice recteur de l'Université chargé de la formation supérieure post graduation, de la qualification universitaire et de recherche scientifique, Bachir Redouane a souligné que ces projets s'ajoutent aux autres en cours de concrétisation par des universitaires, chercheurs et étudiants doctorants adoptés depuis trois années, soit 288 projets dans le cadre de la recherche et de l'enseignement universitaire et 32 autres réalisés par des partenaires sociaux dont des opérateurs économiques et des

administrations. Les projets agréés prennent 4 années pour leur réalisation, a-t-il fait savoir, signalant que l'effectif des enseignants chercheurs menant des travaux de recherche est estimé à 2.775 à côté de 2.100 étudiants en doctorat, répartis sur 78 laboratoires de recherche scientifique de l'Université de Tlemcen. Les thèmes de ces recherches ont trait aux domaines des sciences appliquées, humaines et sociales, de l'économie, de la médecine, des énergies renouvelables et autres. Les résultats des recherches sont utilisés pour la formation des étudiants en doctorat et sont publiés dans des magazines scientifiques internationaux et ensuite appliqués suivant les besoins du secteur socio-économique. Ces projets ont été

agréés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et la Direction générale de développement de la recherche scientifique et technologique, avec le concours des agences thématiques implantées à Oran, Alger, Blida, Béjaïa et Constantine. Ces agences œuvrent à l'étude des projets, leur agrément et leur financement avec l'enveloppe nécessaire pour l'acquisition d'équipements dont ont besoin les recherches scientifiques, selon Bachir Redouane. Il a été procédé, au début de l'année en cours, au financement de 10 laboratoires de recherche de l'Université de Tlemcen par l'agence thématique de technologies basée à Alger, a-t-on encore indiqué.

LAGHOUAT

Reprise des activités du marché aux bestiaux hebdomadaire

Le marché aux bestiaux hebdomadaire de Laghouat a repris vendredi ses activités, après un gel de plusieurs mois comme mesure de prévention contre la propagation du nouveau Coronavirus (Covid-19), a-t-on constaté sur place. De nombreux éleveurs et maquignons, de la wilaya de Laghouat et hors wilaya, étaient au rendez-vous de cette reprise d'activité, à l'instar de Mohamed Haddadi (éleveur) qui a exprimé sa "satisfaction" de la décision de réouverture de cet espace commercial, qui permet de "ressusciter" une activité commerciale très répandue dans cette région steppique. Mohamed Rouinbi, membre de l'Union nationale des éleveurs, a émis, pour sa part, le souhait de la création par l'Etat de marchés organisés où l'activité commerciale ne subirait d'interruption sous aucune raison. La pandémie du Covid-19 a démontré que le mode d'organisation et de fonctionnement des anciens marchés était "inefficace", a-t-il ajouté en suggérant la mise en place de marchés couverts selon des normes qui tiendraient compte de la distanciation physique et de l'exposition adéquate du bétail. M. Rouinbi a estimé, en outre, que la réouverture officielle des marchés aux bestiaux est à même d'éliminer le commerce informel qui s'est répandu durant la période de gel (confinement sanitaire) et qui conduit à une forte chute des prix se répercutant négativement sur la rentabilité de l'activité déjà "très éprouvante" de l'éleveur. Le wali de Laghouat, Abdelkader Bradai, avait signé le 31 janvier 2021 un arrêté prévoyant la reprise de l'activité des marchés aux bestiaux au niveau des points de vente agréés à travers la wilaya.

TÉBESSA

Plus de 18 millions DA pour approvisionner 10 écoles primaires en gaz propane à El-Ogla

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Tébéssa a mobilisé une enveloppe financière de plus de 18,5 millions DA pour approvisionner 10 écoles primaires en gaz de propane, dans la daïra d'El Oglia, a-t-on appris jeudi auprès de cette Direction. "Cette enveloppe financière a été mobilisée pour l'acquisition des citernes de gaz de propane au profit de 10 établissements scolaires dans le cycle primaire à travers les communes d'El-Ogla, Bedjen, Stah Guentis et Mazraa", a précisé la même source, soulignant que cette opération de développement vise l'amélioration des conditions de scolarisation des écoliers notamment dans les zones d'ombre. La réalisation et la mise en service de ce projet permettra d'assurer des conditions favorables à la scolarisation des élèves de cette daïra caractérisée par un hiver rude. La même source a rappelé que le secteur de l'éducation a raccordé récemment 122 écoles primaires en cette énergie propre dans le cadre d'un programme sectoriel. En outre, pas moins de 593 bénéficiaires des contrats de pré-emploi dans le secteur de l'éducation ont été titularisés dans le cadre de la 2e vague de l'opération de placement qui concerne plus de 900 employés, a révélé la même source, soulignant que l'opération se poursuivra pour atteindre plus de 2.600 bénéficiaires.

TIZI-OUZOU

Nécessité d'impliquer l'université dans la sécurité routière

L'implication davantage de l'université dans le domaine de la sécurité routière afin de réduire le nombre des accidents de la route, a été soulignée jeudi à Tizi Ouzou lors d'une rencontre organisée par la Délégation nationale de la sécurité routière.



Ahmed Nait Hocine, président de la Délégation, a insisté sur l'importante contribution que peut apporter le monde universitaire en matière de sécurité routière en mettant à la disposition des usagers de la route et de différents intervenants dans ce domaine des outils scientifiques (études, matériels) à même de réduire le nombre des accidents. "Nous ambitionnons de créer de passerelles avec l'université, en faisant appel aux compétences et aux chercheurs et les différents partenaires, pour renforcer la recherche dans le domaine de la sécurité routière", a-t-il dit lors de cette rencontre abritée par l'Institut de formation professionnelle du Pôle d'excellence de Oued Fali (ban-

lieue ouest de Tizi-Ouzou). De son côté, le lieutenant de police du service de wilaya de la sécurité publique, Hocine Haroune, a souligné l'importance des équipements scientifiques dans le domaine de la sécurité routière. D'ailleurs, a-t-il signalé, la Sûreté de wilaya expose, à l'occasion de cette activité, des équipements scientifiques utilisés par la police sur le terrain dans le cadre de la lutte contre les accidents de la circulation, le laboratoire mobile de la police scientifique et le lecteur automatique des plaques d'immatriculation. L'ensemble des participants à cette rencontre se sont accordés à dire que l'élément humain reste la principale cause des accidents de la circulation par, notamment, le

non-respect de la vitesse réglementaire, les dépassements dangereux et autres comportements négatifs de certains automobilistes. A propos de ces comportements M. N'Ait Hocine a rappelé les "instructions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui ont été édictées le 2 février 2020 lors d'une réunion interministérielle consacrée à la sécurité routière portant sur le durcissement des sanctions à l'encontre des contrevenants notamment les chauffards qui adoptent un comportement criminel et qui mettent la vie des autres usagers de la route en danger". Le chargé de communication de la protection civile le lieutenant Kamel Bouchakor a soulevé pour sa part quelques entraves à l'inter-

vention rapide des éléments de ce corps constitué en cas d'accident. Il s'agit notamment, a-t-il indiqué, des aléas de la routes dont les embouteillages, l'état dégradé des routes surtout dans les villages situés en montagne avec de nombreux virages. A cela s'ajoute le comportement incivique de certains automobilistes qui ne cèdent pas le passage aux véhicules de la protection civile, a-t-il déploré. Cette rencontre inaugure une campagne de sensibilisation sur les accidents de la route, à travers les établissements de la formation professionnelle de la wilaya, qui sera menée par le bureau de wilaya de l'Académie nationale de la sécurité routière et qui se poursuivra jusqu'à mars prochain.

EL BAYADH

Plus de 1.100 cas d'envenimation scorpionique en 2020

La Direction de la santé et de la population de la wilaya d'El-Bayadh a enregistré en 2020 plus de 1.100 cas d'envenimation scorpionique dont quatre ayant entraîné la mort, a-t-on appris jeudi auprès de ses services. Le service de prévention à la DSP a fait remarquer une baisse de plus de la moitié du nombre de cas d'envenimation au scorpion par rapport à l'année 2019, qui a enregistré plus de 2.500 cas dont un décès. La même source a attribué cette baisse à l'opération lancée par les services de la

en 2018, qui a permis la capture d'un grand nombre de scorpions dont plus de 15.000 ont été transférés à l'Institut Pasteur d'Alger pour fabriquer le sérum. De nombreux cas d'envenimation scorpionique sont relevés chaque année pour plusieurs facteurs dont notamment le manque d'éclairage public et la prolifération des déchets en milieu urbain et autres, a-t-on souligné. Le retard accusé dans le transport des blessés vers les unités de santé fait partie des facteurs conduisant à la mort, nonobstant le recours

de nombreux blessés à un traitement traditionnel, ce qui constitue un danger pour leur vie, en dépit des appels au transfert des blessés en urgence vers les établissements de santé les plus proches, a-t-on ajouté. Chaque année, la DSP oeuvre, en coordination avec plusieurs secteurs, à intensifier les campagnes de sensibilisation des citoyens pour réduire le nombre de cas d'envenimation et invite les associations et les comités de quartier à participer à la capture des scorpions, notamment durant la saison estivale, période de reproduction des scorpions.



## AÏN DEFLA

# 1500 cas de cancer pris en charge en l'espace de cinq ans

Au total, 1500 cas de pathologies cancéreuses ont été pris en charge à Aïn Defla depuis l'année 2016 à ce jour, a-t-on appris jeudi du responsable du service oncologie de l'Établissement Public Hospitalier (EPH) du chef-lieu de wilaya, lequel fait état d'une tendance "haussière" de la maladie.



**D**epuis son inauguration en 2016, le service d'oncologie de l'EPH de Aïn Defla a pris en charge 1500 cas de pathologies cancéreuses nécessitant une chimiothérapie, un bilan qui ne cesse de s'alourdir d'année en année", a précisé à l'APS son responsable, le médecin en chef Dr Abada Mohamed, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le cancer célébrée le 4 février de chaque année. Faisant état de 80 cas de cancer pris en charge par cette structure à son inauguration, le spécialiste a noté que ce chiffre a plus que quintuplé en l'espace de 5 années, passant à 423 en 2020. "Le nombre de malades cancéreux pris en charge par notre service en 2016, lequel ne dépassait pas les 80, est passé à 423 l'année der-

nière, soit plus du quintuple, un indice on ne peut plus révélateur sur la tendance haussière de la maladie", a-t-il observé. Se référant aux statistiques établies par son service, il a noté que s'agissant de la femme, le cancer du sein occupe la première place (20 % des pathologies traitées) alors que chez l'homme, la prostate et les poumons arrivent en tête des organes touchés. "En sus du régime alimentaire adopté (particulièrement riche en sucre et en gras), cette progression est liée à des facteurs de risque identifiés tels le tabac, l'alcool, les polluants industriels reconnus cancérigènes, l'obésité, la sédentarité ainsi que l'exposition prolongée au soleil", a-t-il détaillé. S'attardant sur le cancer du sein, il s'est réjoui que la chirurgie et la chimiothérapie y afférentes soient

assurées à 100 % par le service d'oncologie de Aïn Defla grâce, a-t-il expliqué, à la "conjugaison" des efforts des cinq chirurgiens y exerçant. Pour ce qui est des autres types de cancer, notamment digestif (colon et estomac) et gynécologique (ovaire et col de l'utérus) nécessitant une chirurgie, il a fait savoir que leur prise en charge est effectuée au niveau du Centre anti-cancer (CAC) de Blida avec lequel le service d'oncologie de Aïn Defla travaille en collaboration. "Les autorités locales nous ont fait part de leur disposition à nous aider pour le transport de nos malades à Blida", a-t-il signalé. Outre Aïn Defla, la structure comptant huit oncologues et treize agents paramédicaux reçoit des malades des wilaya de Chlef, Tissemsilt et Relizane, faisant état

d'une patiente envoyée par le secteur sanitaire de Timimoun. Observant que l'Algérie enregistre chaque année 60.000 nouveaux cas de cancer, le directeur de la Santé et la Population de Aïn Defla, Dr Hadj Sadok Zoheir, a, pour sa part, noté que le danger réside dans le fait que l'avènement de la Covid-19 est susceptible "d'éclipser" le cancer, "une redoutable maladie qui ne cesse de gagner du terrain". "Les progrès dans la chirurgie et les soins de support inhérents au cancer rendent les traitements plus supportables, mais il ne faudrait absolument pas que la vigilance observée à l'égard de cette maladie baisse à cause notamment de l'avènement de la Covid-19", a-t-il averti, mettant en exergue l'importance du dépistage précoce.

## SIDI BEL-ABBES Inauguration du service de médecine nucléaire à l'EHS anti-cancer

**L**e service de médecine nucléaire au niveau de l'Établissement hospitalier spécialisé anti-cancer de Sidi Bel-Abbes est entré en exploitation, jeudi coïncidant avec la journée de lutte contre le cancer, a-t-on appris du directeur de cette structure sanitaire. Mohamed Falah Touta a indiqué que ce service est dédié au diagnostic et au dépistage des malades au niveau de cet établissement spécialisé, qui nécessite une coordination du travail entre les autres services médicaux existants au sein de cette structure sanitaire. Le même responsable a souligné que l'ouverture du service de médecine nucléaire permettra d'alléger la souffrance des malades cancéreux qui font souvent de longs et coûteux déplacements pour faire un dépistage auprès du secteur privé. Le nouveau service est le 3e du genre parmi les établissements publics dans la région ouest du pays, ce qui permet aux malades cancéreux de six wilayas voisines de bénéficier de ses prestations et d'alléger leur souffrance, a-t-il souligné.

D'autre part, le même responsable a fait savoir qu'il a été enregistré, durant l'année dernière, une baisse relative du nombre de malades atteints de cancer par rapport à l'année 2019, signalant le recensement de 575 nouveaux cas atteints du cancer sur 727 dépistés et notant que l'année 2019 a enregistré 880 cas atteints du cancer. En ce qui concerne le traitement au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé anti-cancer de Sidi Bel-Abbes durant l'année dernière, 2.021 malades ont été pris en charge au niveau du service de chimiothérapie, 18.366 ont été traités par radiothérapie et 2.021 ont effectué l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Pour rappel, l'EHS anti-cancer de Sidi Bel-Abbes, d'une capacité de 120 lits, a connu une extension avec l'ouverture du service de traitement des tumeurs aux rayons X, qui a été doté d'un équipement dont un scanner et un appareil de mammographie pour le dépistage précoce du cancer du sein, en plus de l'ouverture d'un service pour divers diagnostics. Le service de soins par chimiothérapie a été doté d'un équipement qui fonctionne à l'aide d'une technique dite de trois dimensions (3D), qui permet le traitement des cellules cancéreuses en un temps record estimé à 5 secondes, sans affecter d'autres membres sains du corps, a-t-on indiqué.

## ANNABA

# Création de 4 nouvelles unités pour la gendarmerie nationale

**L**a Gendarmerie nationale d'Annaba sera renforcée "dans le courant de l'année 2021" par la création de 4 nouvelles unités en mesure d'améliorer la couverture sécuritaire à travers tout le territoire de la wilaya, notamment dans les nouvelles agglomérations, a-t-on appris jeudi, au cours d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan annuel de ce corps de sécurité. La nouvelle ville Mustapha Ben Aouda sera renforcée, dans ce cadre, par une brigade territoriale de la gendarmerie nationale et d'une section de sécurité et d'intervention spécialisée (SSI), en plus d'une brigade terri-

toriale dans la région de H'djar Eddis à la commune Sidi Ammar, alors que la cellule de l'environnement de la localité El Barka Zerga à El Bouni sera promue en une brigade territoriale de l'environnement, a précisé le commandant du groupement territorial de la gendarmerie nationale d'Annaba le lieutenant-colonel, Malik Ben Ameur. Les nouvelles unités destinées aux nouvelles agglomérations notamment celles enregistrant des courbes croissantes s'agissant du nombre d'habitants, devront permettre une couverture sécuritaire équilibrée à travers la wilaya et rapprocher le citoyen de ce corps

de sécurité, selon le même intervenant, rappelant la création en 2019 de 5 nouvelles brigades territoriales dont 2 à la localité En Barka Zerga (El Bouni) et à El Kalitoussa dans la commune de Berrahal. Ce corps de sécurité s'emploie, à travers la cartographie de répartition équilibrée des brigades territoriales de la gendarmerie nationale, à renforcer le travail de proximité, de sensibilisation et la lutte contre toutes les formes de criminalité et garantir la sécurité et la quiétude dans la société, a-t-on fait savoir. Comparativement à l'année 2019, ce corps de sécurité a enregistré en 2020 une augmenta-

tion dans le nombre des affaires de faux et usage de faux, de corruption, de fraude, de trafic de drogue et de psychotropes, selon la même source qui a fait état d'une régression dans le nombre des affaires liées aux agressions ciblant les personnes et les biens. Durant l'année 2020, il a été procédé au traitement de 56 affaires relatives au faux et usage de faux et de corruption contre 41 affaires similaires traitées durant l'année 2019, alors que les agressions contre les personnes et les biens ont reculé de 594 affaires traitées en 2019 à 341 affaires similaires traitées en 2020, selon le bilan annuel communiqué.



ÉQUIPE NATIONALE U17

# 24 joueurs locaux retenus pour un stage à Sidi Moussa



Le sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie de football des moins de 17 ans (U17), Mohamed Lacete, a fait appel à 24 joueurs locaux, pour un stage du 5 au 13 février au Centre technique national de Sidi Moussa, en vue de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations -2021 prévue au Maroc du 13 au 31 mars, rapporte vendredi la Fédération algérienne sur son site officiel. Il s'agit du premier rassemblement de la sélection nationale, depuis sa qualification pour la phase finale de la CAN-2021. Les « Verts » ont terminé en tête du classement du tournoi de l'UNAF, disputé à Alger du 18 au 24 janvier. L'Algérie s'est imposée face à la Libye (3-2), avant de faire match nul lors du second et dernier match contre la Tunisie (1-1). La dernière parti-

cipation de l'Algérie à la CAN des U17 remonte à 2009, lors de l'édition disputée à domicile, qui avait vu les joueurs de l'ancien sélectionneur Athmane Ibrir atteindre la finale, perdue face à la Gambie (3-1). Outre l'Algérie et le Maroc (pays hôte), six autres nations ont validé leur billet pour le CAN-2021 : le Nigeria, la Côte d'Ivoire, la Tanzanie, l'Ouganda, l'Afrique du Sud, et la Zambie, en attendant de connaître les quatre derniers qualifiés, à l'issue des qualifications zonales.

#### Liste des 24 joueurs convoqués :

Hamza Boualem (USM Alger), Ouzani Ahmed Khalil (MSP Batna), Boudedja Amayas (JS Kabylie), Boumengouche Abdelaziz (Académie FAF),

Zaoui Salah Eddine (Académie FAF), Khoumani Abdelhak (JS Saoura), Hanfoug Fouad (CR Belouizdad), Ait Ziane Zakaria (Académie FAF), Kerroum Mohamed (Académie FAF) Bouzahzah Ouanisse (Académie FAF), Lalam Abdelghani (Paradou AC), Malek Mohamed Abdelaziz (Paradou AC), Belas Brahim (CR Belouizdad), Akherib Lahlou (JS Kabylie), Garat Anes (Paradou AC), Mohra Abderezak (DRB Tadjenant), Zaimeche Rafik Moataz (Paradou AC), Djelalida Mohamed (Paradou AC), Redouani Chemseddine (JS Bordj Menaï), Omar Mohamed Rafik (Académie FAF), Bouaïchaoui Nadji (MC Alger), Mezine Ilyes (JS Kabylie), Kerroum Mohamed (Académie FAF), Benahmed Zineddine (RC Relizane).

FOOT/ COUPE DU ROI ESPAGNE (TIRAGE AU SORT)

FC Séville - FC Barcelone, choc des demi-finales

FC Barcelone, constituera le choc des demi-finales de la Coupe du Roi d'Espagne de football, selon le tirage au sort effectué vendredi au siège de la Fédération espagnole de football (RFEF) à Madrid. Lors des quarts de finale, les coéquipiers de Lionel Messi s'étaient défaits en déplacement du FC Grenade (5-3 a.p.) au terme d'un match épique. De leur côté, les Andalous se sont qualifiés sur le terrain d'Almería (1-0). L'autre affiche du dernier carré mettra aux prises l'Athletic Bilbao à Levante. La première manche des demi-finales se jouera les mardi 9 février et mercredi 10 février, alors que la seconde manche est fixée au mardi 2 mars et mercredi 3 mars. La finale de l'édition 2021 se jouera le 17 avril prochain au stade la Cartuja à Séville. Pour rappel, la finale de la précédente édition entre l'Athletic Bilbao et la Real Sociedad, reportée en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), n'aura lieu que le dimanche 4 avril prochain.

Programme des demi-finales :

- Aller (9-10 février) : FC Séville - FC Barcelone Athletic Bilbao - Levante
- Retour (2-3 mars) : FC Barcelone - FC Séville Levante - Athletic Bilbao.

REAL MADRID

Zidane "demande le respect" à la presse espagnole

L'entraîneur du Real Madrid, Zinedine Zidane, a "demandé le respect" à la presse, vendredi, suite aux incessantes spéculations sur son éventuel départ, assurant aussi qu'il ne lâcherait rien et que son équipe "donnerait tout" en Ligue des champions. "Nous allons nous battre, et moi le premier, en tant qu'entraîneur. J'ai toujours dit que j'avais de la chance d'être ici et que je ne vais pas abandonner", a dit Zidane en conférence de presse, à la veille du match de Liga prévu samedi contre Huesca. "Tout le monde parle beaucoup, c'est vrai que la situation n'est pas facile, nous n'avons pas gagné assez de matches, mais nous avons vraiment envie de changer cette situation et c'est ce que nous allons essayer de faire", a ajouté Zidane, qui vient de rester isolé plusieurs jours car il était positif au coronavirus. Le Real est actuellement 3e de la Liga, à 10 points du leader, l'Atlético Madrid. "Dès qu'on perd ou qu'on fait match nul", je dois partir", a ajouté l'entraîneur champion du monde, très remonté: "Je ne suis pas content, et je suis même très énervé, parce que je pense que je ne mérite pas un tel traitement", a-t-il indiqué, en rappelant que "l'an passé, c'est nous qui avons remporté la Liga". "Il faut nous laisser travailler", a demandé Zizou, pour qui il vaudrait mieux "attendre la saison prochaine pour décider s'il faut faire autrement, changer certaines choses. En attendant, nous avons le droit de continuer à nous battre". "Je suis resté enfermé pendant deux semaines, et je tournais comme un lion en cage. Je n'avais qu'une hâte, sortir pour pouvoir affirmer que nous allons nous battre jusqu'au bout".

FOOT/ DOPAGE

Le gardien de l'Ajax Onana suspendu un an par l'UEFA

Le gardien de but de l'Ajax Amsterdam Andre Onana est suspendu un an par l'UEFA pour infraction aux règles anti-dopage, a annoncé le club sur son site internet vendredi. Des traces de furosémide, un diurétique, ont été retrouvées dans les urines de l'international camerounais de 24 ans, le 30 octobre dernier lors d'un contrôle inopiné, précise le club dans un communiqué, ajoutant que le joueur et le club allaient faire appel de la sanction devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

FOOT/ MISE À DISPOSITION DES INTERNATIONAUX

La Fifa prolonge ses règles assouplies

Le Bureau du Conseil de la Fifa a maintenu vendredi la souplesse introduite en août 2020 pour la mise à disposition des joueurs internationaux jusqu'à la fin avril, un compromis entre clubs et sélections lié au contexte sanitaire.

"Après avoir reçu des commentaires positifs de la part de la communauté du football", l'instance explique dans un communiqué avoir prolongé ces mesures en vue des prochains matches internationaux "pour le football féminin et masculin". Alors que les clubs sont d'ordinaire obligés de laisser leurs joueurs rejoindre leurs sélections lors des périodes internationales régies par la Fifa, ils pourront, comme à l'automne dernier, tenir compte des mesures de quarantaine ou des restrictions de déplacement liées à la pandémie de coronavirus. Car le Covid-19 a exacerbé les tensions habituelles autour des trêves internationales: non seulement le calendrier s'en trouve densifié mais, outre les risques ordinaires de blessures, les joueurs peuvent tomber malades ou devoir s'isoler. Les clubs pourront donc les conserver si "une quarantaine d'au moins cinq jours est obligatoire sur le lieu "où est censé se disputer le match de l'équipe nationale" du joueur ou sur le lieu



du club de celui-ci à son retour, selon l'instance mondiale du football. La mise à disposition ne sera pas obligatoire non plus s'il "existe une restriction de voyageurs ou en provenance d'un des lieux précités". La Fifa précise toutefois que cela ne s'appliquera que dans le cas où une exemption de ces mesures sanitaires n'aura pas été accordée pour les équipes nationales par les autorités lo-

cales. En octobre dernier, le Forum mondial des ligues (WLF) avait réclamé un assouplissement supplémentaire, sans obtenir gain de cause: pour les matches amicaux qui ont remplacé certaines rencontres internationales en compétition, "l'obligation de libérer les joueurs devrait être levée", écrivait l'organisation. L'Association européenne des clubs (ECA) et le syndicat mondial des joueurs (FIFPro) avaient

appelé en août dernier à dispenser les joueurs de se rendre dans un pays où une destination s'il y existe "des risques justifiables pour la santé ou la sécurité", aussi bien en club qu'en sélection. Par ailleurs, le bureau de la Fifa a prolongé les mesures adoptées l'an dernier "concernant l'enregistrement de joueurs", et leur permet de disputer "des matches officiels pour un maximum de trois clubs pendant une même saison".

SPORT/JO D'HIVER-2022

Pékin présente ses pistes de ski alpin et de bobsleigh

La Chine a présenté vendredi à la presse étrangère les sites de ski alpin et de bobsleigh des Jeux olympiques d'hiver de Pékin-2022, à un an du début des compétitions, saluant l'aide internationale qui lui a permis de construire ces infrastructures dans un pays n'ayant jamais accueilli de JO d'hiver. Tous les sites de compétition des JO-2022 (stades, tremplins, parcours de ski de fond...) sont déjà terminés, selon les organisateurs. Seuls de petits travaux complémentaires restent à effectuer pour les infrastructures annexes. Sorti de terre en à peine plus de trois ans, le site de Yanqing, l'un des trois des Jeux (avec Pékin et Zhangjiakou), accueillera les épreuves de ski alpin sur un espace de 432 hectares. Après avoir emprunté une autoroute flambant neuve et plusieurs lacs, les visiteurs arrivent devant les rocaillieuses montagnes du district de Yanqing, à 80 kilomètres du centre-ville, où la neige recouvre déjà les pistes parcourues par des daimesses. Juste en contrebas, la piste de bobsleigh, luge et skeleton est déjà opérationnelle et utilisée par les athlètes des équipes de Chine. Couverte, elle serpente sur 1.975 mètres et 16 virages.

"C'est la plus longue du monde", souligne Normunds Kotans, ex-bobeur letton devenu expert pour les JO et pour qui le parcours promet d'être exigeant pour les athlètes. La construction de ces infrastructures de pointe a représenté un défi pour la Chine, qui n'avait jusqu'ici jamais organisé de Jeux d'hiver. "Je tiens à saluer l'aide venue de l'international", a souligné Liu Yumin, responsable de la construction des sites olympiques. "On n'avait pas d'ingénieurs et de techniciens compétents. Donc dans pas mal de secteurs, on est partis de zéro et l'assistance apportée par les experts étrangers a été précieuse." Les JO de Pékin doivent débiter le 4 février 2022. L'actuelle pandémie de Covid-19 pourrait toutefois entraîner des aménagements. D'ici là, la Chine a l'ambition de faire découvrir les sports de glace et de neige à 300 millions de ses 1,4 milliard d'habitants -- soit un peu plus de 20% de sa population. Les pistes de ski et de patinage ont déjà essaimé un peu partout dans le pays ces dernières années, pour le plus grand plaisir d'une classe moyenne urbaine avide de loisirs sportifs.

FOOT/C1

Après Leipzig, Mönchengladbach envisage d'accueillir Manchester City au Danemark

Après Leipzig, contraint de jouer contre Liverpool hors d'Allemagne en 8e de finale aller de Ligue des champions, Mönchengladbach réfléchit désormais à délocaliser au Danemark son propre match contre Manchester City, programmé le 24 février. Le règlement anti-Covid du gouvernement allemand, qui interdit aux Britanniques d'entrer en Allemagne, est officiellement en vigueur jusqu'au 17 février (le match Leipzig-Liverpool est programmé le 16), mais pourrait fort bien être prolongé, compte tenu de l'évolution de la situation sanitaire en Europe. "Nous cherchons un lieu d'accueil. Nous avons fait une demande au FC Midtjylland (Danemark), mais aussi à d'autres clubs", a déclaré vendredi le directeur sportif du Borussia Max Eberl, "maintenant il faut voir quel sera le lieu le plus approprié et ce que ça signifiera financièrement, mais nous sommes responsables de la tenue du match". Une permutation des matches aller et retour avec City n'est pas non plus exclue, a affirmé M. Eberl, le match retour étant prévu le 16 mars. Leipzig, de son côté, est toujours en train de chercher une solution pour organiser son match aller contre Liverpool. Jeudi, les autorités allemandes n'ont pas voulu accorder de dérogation au club champion d'Angleterre pour entrer en Allemagne. Par ailleurs, le TSG Hoffenheim a annoncé vendredi que son match aller de 16e de finale de Ligue Europa contre les Norvégiens du Molde FK ne se jouerait pas en Norvège, en raison de la fermeture des frontières par le gouvernement norvégien. "Pour le moment, des négociations sont en cours pour trouver un lieu d'accueil, nous attendons des nouvelles de Norvège", a déclaré un porte-parole du club allemand.

FOOT/LIGUE 1 (12E JOURNÉE)

# USMA-MCA et ASO-CRB reportés à une date ultérieure

Les rencontres USM-Alger-MC Alger et ASO Chlef-CR Belouizdad, prévues initialement aujourd'hui, pour le compte de la 12e journée de la Ligue 1 de football, ont été reportées à une date ultérieure, a indiqué hier la Ligue de football professionnel (LFP).



Suite à la demande du MC Alger et du CR Belouizdad de reporter leurs matchs de la 12e journée du championnat de Ligue 1, prévus initialement aujourd'hui et après l'accord de l'USM Alger et de l'ASO Chlef, la Ligue de football professionnel décide de reporter les rencontres USMA/MCA et ASO/CRB à une date ultérieure.", lit-on sur le communiqué de la LFP.

La direction de l'USM Alger avait annoncé jeudi le report de la rencontre face au MC Alger, suite à une demande de la part de

son homologue du MC Alger, pour lui permettre de préparer sereinement la rencontre internationale face au Zamalek d'Egypte dans le cadre de la champions league africaine. Mais pour le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, son instance n'avait reçu aucune demande officielle de la part de l'USM Alger pour le report du derby face au MC Alger, soulignant que la rencontre est maintenue "jusqu'à preuve du contraire". "Tant que la LFP n'a rien reçu, on ne peut rien décider. Jusqu'à preuve du contraire, le derby

est maintenu à sa date initiale. Chacun doit assumer ses responsabilités", a-t-il dit. De son côté, la direction du CR Belouizdad a également saisi son homologue de l'ASO Chlef pour le report de son match en déplacement, aujourd'hui au stade Mohamed-Boumezrag de Chlef (15h00). La délégation du Chabab s'enverra pour Lubumbashi le mercredi 10 février à bord d'un avion spécial affrété par la compagnie nationale pour affronter le TP Mazembe, samedi 13 février, en ouverture de la phase de poules de la Ligue des champions.

ABDELKRIM MEDOUAR

**La rencontre MCA/USMA maintenue "jusqu'à preuve du contraire", pour aujourd'hui**

Le président de la Ligue de football professionnel, Abdelkrim Medouar, a déclaré vendredi que son instance n'avait reçu aucune demande officielle de la part de l'USM Alger pour le report du derby face au MC Alger, soulignant que la rencontre est maintenue « jusqu'à preuve du contraire », pour aujourd'hui au stade Omar-Hamadi (17h00), à l'occasion de la 12e journée du championnat de Ligue 1. « Jusqu'à ce vendredi après-midi, nous n'avons reçu aucune demande officielle de l'USMA pour le report du derby. La LFP ne peut pas se prononcer alors qu'elle n'a rien reçu. C'est vrai que les clubs se sont entendus pour reporter cette rencontre, mais la LFP doit être destinataire d'un écrit officiel pour ensuite étudier la demande », a affirmé le premier responsable de la LFP. La direction de l'USM Alger a annoncé jeudi le report de la rencontre face au MC Alger : « L'USMA a été destinataire ce jour (ndlr, jeudi), de la part de son homologue du MC Alger, d'une demande de report de la rencontre USMA-MCA, prévue le 7 février 2021 à Bologhine, et ce, pour lui permettre de préparer sereinement la rencontre internationale face au Zamalek d'Egypte dans le cadre de la champions league africaine (...).

L'USMA a décidé de donner une suite favorable à cette demande de report, qu'elle aurait accordée pour tout autre club algérien représentant les couleurs du pays », a indiqué le club de Soustara dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. « Tant que la LFP n'a rien reçu, on ne peut rien décider. Jusqu'à preuve du contraire, le derby est maintenu à sa date initiale. Chacun doit assumer ses responsabilités », a-t-il conclu. Le CR Belouizdad, l'autre représentant algérien engagé en Ligue des champions, compte également saisi l'ASO Chlef pour le report de son match en déplacement, aujourd'hui au stade Mohamed-Boumezrag de Chlef (15h00), selon les propos tenus vendredi par le directeur du pôle compétitif du Chabab, Taoufik Korichi, sur les ondes de la radio nationale. A l'issue de la 11e journée, le MCA pointe à la 5e place au classement avec 19 points, à cinq longueurs du leader L'ES Sétif, alors que l'USM Alger occupe la 6e place avec 18 points.

LIGUE 1 / CS CONSTANTINE

## La situation de l'équipe est "difficile mais pas catastrophique"

Le nouvel entraîneur du CS Constantine (Ligue 1), Miloud Hamdi, a déclaré vendredi que la situation de l'équipe au cours de la saison actuelle au championnat est "difficile, voire compliquée, mais pas catastrophique", soulignant qu'il faudrait revoir plusieurs choses pour remettre le CSC à la place qu'il mérite. S'exprimant lors d'une conférence de presse tenue ce matin au siège du club, le nouveau coach des Sanafirs a affirmé que "chaque club au monde passe par une période difficile et pleine de complications, telle que pour notre équipe", notant qu'il prévoit "un projet sportif ambitieux pour sortir le club de cette

phase". "Je vais investir dans les compétences de mes joueurs en optimisant les aspects physique, tactique, technique et psychologique et renforcer l'effectif par des éléments complémentaires avec les joueurs existants, lors du mercato prévu au mois mars prochain", a fait savoir le technicien Hamdi. Le problème du CSC était la libération de 14 joueurs avant le début de cette saison, ce qui a engendré une difficulté à créer un nouveau groupe et de l'adapter en une courte période, a expliqué Hamdi, assurant qu'il s'emploiera avec le staff administratif et tous les joueurs pour reconstruire un groupe compétitif en vue de replacer l'équipe dans le plus

haut possible du tableau de classement.

"Je comprends l'inquiétude des supporters mais ils doivent faire preuve de patience et croire en leur équipe et la soutenir comme ils l'ont toujours fait". Et d'ajouter : "J'ai décliné plusieurs offres et j'ai accepté celle du CS Constantine pour la politique sportive du club visant à préserver l'équipe parmi l'élite du championnat". Le nouvel entraîneur des "Vert et Noir" a affirmé avoir une bonne connaissance du championnat algérien et de plusieurs joueurs du CSC, ce qui lui permettra une intégration et adaptation facile pour l'exercice de ses fonctions. Au début de cette conférence de

presse, l'entraîneur Miloud Hamdi a signé son contrat effectif avec le CS Constantine pour une durée de 18 mois, après avoir conclu un accord de principe avec les dirigeants du club en effectuant une signature électronique au mois de janvier dernier. A l'issue de ladite conférence, les joueurs du CSC ont effectué une ultime séance d'entraînement en guise de préparation pour le match qui devra opposer samedi la formation des Sanafirs au club de l'US Biskra au complexe sportif d'El Alia pour le compte de la 12e journée du championnat de Ligue 1 de football. Les deux équipes partagent la 15e place avec 10 points au compteur pour chacune.

CYCLISME

## Tests d'évaluation pour 24 cadets à Oran

Vingt-quatre jeunes cyclistes, relevant de la catégorie des cadets et représentant huit clubs de l'Ouest du pays, ont subi des tests d'évaluation vendredi à Oran, en vue d'être sélectionnés pour stage, qui sera programmé prochainement au niveau de leur région. Les huit clubs en question sont : l'ASN Oued Tilet, le NAFTAL Oran, le VCT Aïn Témouchent, le CHABAT EL Maleh, Amel El

Maleh, Mustakbel El Maleh (Aïn Témouchent), l'EC Sidi Bel-Abbès et le VC Mostaganem. Les tests ont porté sur l'anthropométrie, la vélocité, la vitesse sur 60 mètres (puissance maximale anaérobie alactique), l'endurance de vitesse sur 200 mètres (capacité anaérobie alactique) et l'endurance sur 4.000 mètres (puissance maximale aérobie). Ces tests ont été supervisés par le Directeur des jeunes talents

sportifs au niveau de la Fédération (DJTS / FAC), Samir Allam, ainsi que par Kamel Sadouki, Docteur en sport, et Hamza Amatusse (conseiller en sport), avec la collaboration du président de Ligue de la wilaya d'Oran, Karim Guerabou. Ce test s'inscrit dans le plan d'action de la DJTS dans sa quête de développer le cyclisme au niveau des régions de l'Est, de l'Ouest et du Centre.

COUP D'ETAT EN  
BIRMANIE

Arrestation d'un  
conseiller australien  
d'Aung San Suu Kyi

Un conseiller économique australien de l'ex-dirigeante Aung San Suu Kyi a déclaré hier à la BBC qu'il avait été arrêté en Birmanie, quelques jours après le coup d'Etat. "Je suis actuellement détenu et peut-être accusé de quelque chose. Je ne sais pas ce que cela peut être", a déclaré Sean Turnell, professeur à l'Université Macquarie en Australie. Il s'agit de la première arrestation connue d'un ressortissant étranger depuis le putsch militaire de lundi. L'armée a instauré l'état d'urgence pour un an, et arrêté la cheffe de facto du gouvernement civil Aung San Suu Kyi, ainsi que d'autres responsables de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND) et de hauts fonctionnaires.

Le président birman Win Myint et Mme Aung San Suu Kyi seront placés en détention jusqu'au 15 février, a fait savoir mercredi, un responsable de la LND. La police poursuit le chef de l'Etat en vertu de la loi sur la gestion des catastrophes et la conseillère d'Etat en vertu de celle sur les exportations et les importations, a écrit sur Facebook Kyi Toe, membre du comité d'information de la LND.

CHILI

Émeute après la  
mort d'un jongleur  
tué par la police

Des centaines de personnes ont manifesté et un bâtiment public a été brûlé dans une petite ville du sud du Chili vendredi soir à la suite de la mort d'un jongleur abattu par un policier. L'incident s'est produit à Panguipulli après que le jeune artiste de rue a refusé de se laisser fouiller par deux policiers en uniforme.

La dispute a alors dégénéré et un des agents l'a abattu, selon les images d'une vidéo diffusée largement sur les chaînes locales et les réseaux sociaux. "Nous regrettons la mort de ce jeune jongleur. J'espère que justice sera faite", a déclaré Ricardo Valdivia, maire de Panguipulli à la radio locale Radio Cooperativa. Des témoins ont apostrophé les policiers et de violents incidents ont alors éclaté. Les manifestants ont mis le feu à plusieurs bâtiments, dont l'un a totalement brûlé, et érigé des barricades ans les rues, jusqu'à ce que la police anti-émeute intervienne à coups de gaz lacrymogènes et de canons à eau, selon les images diffusées par les médias locaux. La police locale a soutenu l'officier qui a tiré. Selon Boris Alegria, lieutenant colonel de la police de Panguipulli, il a agi en état de "légitime défense". Le gouvernement a ordonné à la police de remettre tous les enregistrements de l'incident aux autorités judiciaires qui ont ouvert une enquête. Panguipulli (32.500 habitants) est située à 850 km au sud de la capitale Santiago.

SOMMET DE L'UA

Ouverture de la 34<sup>ème</sup> session  
ordinaire



Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine ont entamé hier les travaux de la 34<sup>ème</sup> session ordinaire du Sommet de l'UA, sous le thème : "arts, culture et patrimoine : des leviers pour construire l'Afrique que nous voulons".

Tenue par visioconférence, cette session de deux jours devra sui-

vre un rapport sur les progrès réalisés en ce qui concerne la réponse de l'UA à la pandémie du coronavirus en Afrique.

Les Chefs d'Etat et de gouvernement des 54 pays membres de l'Union se pencheront également sur la mise en œuvre de la réforme institutionnelle de l'Union avec un focus sur le rapport intro-

duit par le président rwandais, M. Paul Kagame, en sa qualité de Leader sur la réforme institutionnelle.

L'autre point marquant de ce Sommet ordinaire c'est l'élection du nouveau leadership de la Commission de l'UA. Outre l'élection du président et du vice-président de la Commission de l'UA par le Sommet, il sera pro-

cé, entre autres, à l'élection et nomination des six Commissaires de l'UA par le Conseil exécutif, et des membres des autres organes de l'organisation panafricaine.

Le 34<sup>ème</sup> sommet ordinaire de l'UA a été précédé mercredi et jeudi par la 38<sup>ème</sup> session ordinaire du Conseil exécutif de l'Union.

LIBAN

Le traitement de matières dangereuses  
au port de Beyrouth achevé

Une entreprise allemande spécialisée dans le transport de charges lourdes a traité les matières dangereuses dans 52 conteneurs entreposés au port de Beyrouth, théâtre d'une gigantesque explosion meurtrière en août dernier, a indiqué hier l'ambassadeur d'Allemagne au Liban.

"Une première tâche dans le port de Beyrouth a été achevée. L'entreprise Combi Lift (...) a traité 52 conteneurs de matières chimiques dangereuses qui s'étaient accumulées pendant des décennies et constituaient une menace pour les habitants de Beyrouth", a écrit sur Twitter

l'ambassadeur, Andreas Kindl. Désormais, les conteneurs "sont prêts à être expédiés" en Allemagne, a-t-il ajouté.

Le Liban avait signé le 11 novembre un contrat avec l'entreprise allemande, qui travaillait déjà dans le port, pour retirer les conteneurs renfermant des matières dangereuses, dont certains contiennent des acides corrosifs. Ils ont été entreposés dans une zone à ciel ouvert pendant plus d'une décennie sous la supervision de l'autorité des douanes du Liban. Combi Lift doit transporter ces matières chimiques dans

des conteneurs spéciaux, dans le cadre d'un contrat de 3,6 millions de dollars, dont 2 millions de dollars payés par l'autorité portuaire, avaient affirmé en novembre des médias locaux. Le Liban avait été secoué le 4 août par une immense explosion au port, qui a fait plus de 200 morts et au moins 6.500 blessés. La gigantesque déflagration a ravagé des quartiers entiers de la capitale.

Selon les autorités, l'explosion a été provoquée par l'incendie d'une grande quantité de nitrate d'ammonium stockée sans mesure de précaution dans le port depuis 2013.

PRÉSIDENTIELLE  
AU TCHAD

Le président Déby  
investi candidat  
à un 6<sup>e</sup> mandat

Le président tchadien Idriss Déby Itno a été investi hier par son parti candidat à un sixième mandat à l'élection présidentielle du 11 avril prochain, rapportent des médias. "Si l'émotion d'être investi candidat à une élection présidentielle est toujours forte, celle que je ressens aujourd'hui a une portée plus grandiose", a déclaré M. Déby, grand favori du scrutin, devant les militants de son parti, le Mouvement patriotique du salut (MPS). "Permettez-moi, mes frères et sœurs, de vous dire que c'est après une mûre et profonde introspection, que j'ai décidé de répondre favorablement à cet appel, cet appel du peuple", a-t-il poursuivi, après avoir été désigné candidat par acclamation par les membres de son parti. Arrivé au pouvoir en 1990, Idriss Déby, 68 ans, a été élu président à la suite de la première élection pluraliste en 1996 en recueillant 69 % des voix au second tour. Il a été récemment promu au rang de maréchal par l'Assemblée nationale. Mardi, douze responsables de partis politiques de l'opposition ont scellé "une alliance électorale" pour présenter un candidat unique à l'élection présidentielle.

La proclamation des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle est prévue le 15 mai. Un second tour éventuel est fixé le 23 mai.

L'élection présidentielle d'avril sera suivie par les législatives, fixées en juillet au 24 octobre 2021, après avoir été maintes fois repoussées depuis 2015.

FRANCE

Au moins 3 blessés et 2 disparus dans une explosion  
dans le centre de Bordeaux

Une importante explosion, qui serait due au gaz, a secoué, hier matin, la ville de Bordeaux, faisant au moins 3 blessés et 2 disparus, selon les médias locaux qui citent les sapeurs pompiers. L'explosion est survenue au niveau d'un garage situé dans une rue d'un

quartier proche du centre-ville, provoquant la destruction de ce garage et celles de "deux bâtiments attenants en R+1".

Le souffle a été ressenti dans tout le quartier, d'après des témoignages sur place rapportés par les médias. Selon les premières constatations, l'explosion serait due au gaz,

une hypothèse qui reste cependant à confirmer. Le gaz a été aussitôt coupé dans cette rue où l'explosion a brisé plusieurs vitrines de commerces, selon des images sur les réseaux sociaux.

Un important dispositif d'une cinquantaine de pompiers a été déployé.

MERKEL ET MACRON

# L'UE doit "mener sa propre politique" à l'égard de la Chine

*L'Union européenne (UE) doit maintenir son autonomie stratégique et mener sa propre politique à l'égard de la Chine, ont déclaré vendredi le président français, Emmanuel Macron, et la chancelière allemande, Angela Merkel, alors que Washington tente de lancer une politique extérieure commune entre les Etats-Unis et l'UE.*



"Nous avons déjà fait un pas dans cette direction avec l'Accord d'investissement avec la Chine. Je pense que l'UE doit avoir sa propre politique vis-à-vis de la Chine", a déclaré Mme Merkel lors d'une conférence de presse conjointe avec M. Macron, à la suite d'une visioconférence du Conseil franco-allemand de défense et de sécurité. Les deux dirigeants ont formulé ces remarques en réaction au premier discours de politique extérieure du président américain, Joe Biden, dans lequel il a qualifié la Chine de "concurrent

plus sérieux de son pays". La politique de l'UE envers la Chine doit "prendre en considération les points d'accord avec les Etats-Unis", mais "malgré cela, de nombreuses raisons, comme la lutte contre le changement climatique et d'autres thèmes, nous poussent à travailler avec la Chine, notamment pour le renforcement du multilatéralisme", a assuré la chancelière allemande. "Et je pense que le décrochage, surtout à l'ère du numérique, n'est pas une bonne idée", a-t-elle ajouté. De son côté, le président français a déclaré que la souveraineté

européenne équivaut au "pouvoir de décider par nous-mêmes et de ne pas être dans une stratégie d'alignement avec qui que ce soit". Deuxièmement, "nous croyons, tous les deux, à la paix et à la stabilité, donc à la nécessité de tout faire pour éviter l'escalade des tensions", a déclaré M. Macron. Troisièmement, l'UE adopte, en effet, une approche pluraliste dans ses relations avec la Chine - d'où un partenariat sur certaines questions, comme le climat, sur lequel la Chine est un partenaire de confiance depuis la signature de l'Accord de Paris, a-t-il poursuivi.

ASSASSINAT DU SAHRAOUI MOHAMED SALEM FAHIM

## Le gouvernement marocain tenu pour responsable

La Commission nationale sahraoui des droits de l'homme (CONASADH) a tenu vendredi le gouvernement de l'occupant marocain pour responsable de l'assassinat du citoyen sahraoui Mohamed Salem Fahim dans la ville occupée de Laayoune. "Le gouvernement de l'occupant marocain est entièrement responsable de ce crime odieux et de tous les autres assassinats perpétrés contre les citoyens sahraouis sans défense" a indiqué la CONASADH dans un communiqué rendu public par l'Agence de presse sahraouie (SPS).

Appelant à poursuivre le gouvernement de l'occupant marocain devant la justice internationale pour ces crimes, la CONASADH a condamné fermement cet ignoble assassinat ainsi que les violations continues du droit international humanitaire et des chartes et des conventions internationales pertinentes. La CONASADH a également appelé le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) "d'assumer ses responsabilités dans la protection des civils sahraouis sans défense", et rappelé à l'ONU, à travers la Minurso, sa responsabilité envers les Sa-

hara occidental, avant de mettre en garde contre "les répercussions des politiques de l'occupation marocaine et de ses pratiques répressives". La commission a invité, dans ce sillage, la communauté internationale et les Organisations non gouvernementales (ONG) à assumer leurs responsabilités et à exercer une pression sur l'occupant marocain pour l'amener à mettre fin à ces pratiques. Disparu depuis 20 jours dans des circonstances mystérieuses, le jeune Sahraoui Mohamed Salem Fahim a été retrouvé mort, vendredi matin, à l'hôpital de la ville

de Laayoune occupée. "La famille du jeune Mohammed Salem Fahim a retrouvé le corps sans vie de son fils en état avancé de décomposition, au niveau de la morgue réfrigérée défectueuse de l'hôpital de Laayoune occupée, preuve de "la négligence et le mépris total des fonctionnaires de l'hôpital envers les civils sahraouis", a ajouté la même source. Enfin, la CONASADH a rappelé que "l'assassinat du jeune Mohammed Salem Fahim n'est pas le premier du genre, ni le dernier, au vu des pratiques de répression de l'occupation marocaine."

VENEZUELA

## Deux responsables pétroliers emprisonnés

Deux responsables de la compagnie pétrolière nationale du Venezuela ont été condamnés à cinq ans de prison pour avoir fourni aux Etats-Unis des informations "stratégiques et sensibles" sur les activités pétrolières du pays, ont indiqué les autorités judiciaires. Alfredo Chirinos, chargé des opérations spéciales au sein de la compagnie Petroleos de Venezuela SA (PdVSA), et Aryenys Torrealba, directeur général pour la production de brut, avaient été arrêtés l'an dernier. Ils "ont été condamnés à cinq ans de prison pour le crime consistant à révéler et fournir des informations", selon un communiqué vendredi signé par le Procureur général de la République, Tarek William Saab. Le verdict s'appuie sur des témoignages et des documents présentés comme preuves, sans précision. Selon les autorités, les deux anciens responsables disposaient d'informations sur les stocks pétroliers du pays ainsi que sur "le système de raffinage et les itinéraires des navires qui commerçaient avec la PDVSA". "Ces responsables ont fait fuiter des informations confidentielles et sensibles sur l'industrie pétrolière, avec pour résultat l'imposition de sanctions par le gouvernement américain, qui ont causé des dégâts financiers considérables à cette industrie en réduisant la vente de ses produits dans le monde", ajoute le communiqué. Depuis trois ans, les Etats-Unis ont multiplié les pressions diplomatiques et les sanctions économiques pour chasser Nicolas Maduro du pouvoir, sans succès. Parmi ces sanctions figure, depuis avril 2019, l'interdiction pour les entreprises américaines de commercer avec l'industrie pétrolière vénézuélienne, dont la production est tombée fin 2020 à quelque 400.000 barils/jour, son plus bas niveau depuis des décennies. Lorsque M. Maduro est arrivé au pouvoir en 2013, la production nationale dépassait les 3 millions de barils/jour (mbj). Le Venezuela dispose des plus importantes réserves de pétrole du monde. L'offre vénézuélienne, qui était déjà en forte baisse en raison, selon des experts, d'une mauvaise gestion et d'une corruption massive, a fini par s'effondrer avec l'imposition par les Etats-Unis de dures sanctions.

ETATS-UNIS

## Retrait des Houthis du Yémen de la liste des groupes terroristes

Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a informé vendredi le Congrès de son intention de retirer les rebelles Houthis du Yémen de la liste des groupes considérés comme terroristes par les Etats-Unis, a annoncé le département d'Etat. "Nous avons formellement notifié au Congrès l'intention du secrétaire d'Etat d'annuler cette désignation", a déclaré un porte-parole du département d'Etat. La mesure pren-

dra effet rapidement. Les Houthis avaient été classés parmi les groupes terroristes par l'administration du président Donald Trump et les organisations d'aide humanitaire estimaient que cette désignation entravait leur aide sur le terrain. Le porte-parole du département d'Etat a précisé que la mesure annoncée vendredi se fondait uniquement sur ces considérations humanitaires. "Cette décision n'a rien à voir

avec ce que nous pensons des Houthis et de leur conduite répréhensible, dont des attaques contre des civils et l'enlèvement de citoyens américains", a-t-il dit. "Nous nous sommes engagés à aider l'Arabie saoudite à défendre son territoire contre de nouvelles attaques. Notre action est due uniquement aux conséquences humanitaires de cette désignation de dernière minute de l'administration précédente, dont les Nations unies et des

organisations humanitaires ont depuis dit clairement qu'elle allait accélérer la plus grave crise humanitaire au monde", a expliqué le porte-parole. Des organisations humanitaires ont déclaré qu'elles n'avaient pas d'autre choix que de traiter avec les Houthis, qui gouvernement de facto une grande partie du Yémen dont la capitale Sanaa, et que la désignation des Houthis comme terroristes les exposaient au risque d'être poursuivies en

justice par les Etats-Unis. Le prédécesseur d'Antony Blinken, Mike Pompeo, avait annoncé le classement des Houthis dans les groupes terroristes peu avant de quitter ses fonctions en janvier. La mesure annoncée vendredi intervient après un discours du président Biden dans lequel il a annoncé la fin du soutien des Etats-Unis à la coalition militaire menée par l'Arabie saoudite qui combat depuis des années les Houthis au Yémen.

PLANÈTE

**La fonte des glaces s'accélère depuis les années 1990**

Pour la première fois, des chercheurs de l'université de Leeds (Royaume-Uni) ont utilisé des données satellites pour étudier la fonte des glaces au niveau du Globe. Une enquête qui concerne 215.000 glaciers de montagne, les calottes polaires, les plates-formes de glace autour de l'Antarctique et la glace de mer. Avec des conclusions peu rassurantes. Entre 1995 et 2017, la Terre a perdu 28 trillions de tonnes -- soit 28 x 1.015 tonnes -- de glace. À un rythme qui n'a cessé de s'accélérer, passant de 0,8 trillion de tonnes par an dans les années 1990 à 1,3 trillion en 2017. C'est du côté des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique que la fonte s'est le plus accélérée. « Dans ces régions, nous suivons le pire des scénarios de réchauffement climatique définis par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) », précise Thomas Slater, auteur principal de l'étude, dans un communiqué de l'université de Leeds.

**Vers une importante élévation du niveau de la mer**

Au total, 7,6 trillions de tonnes de glace de mer ont été perdues du côté de l'Arctique -- notamment du fait de l'augmentation de la température de l'atmosphère de 0,26 °C par décennie -- et 6,5 trillions de tonnes du côté des plates-formes de glace de l'Antarctique -- du fait de l'augmentation de la température de l'océan de 0,12 °C par décennie. La moitié de la glace perdue était de la glace continentale. Une fonte qui a déjà fait monter le niveau des mers de 35 millimètres. « À ce rythme, l'élévation du niveau de la mer aura de graves conséquences sur les communautés côtières au cours de ce siècle », prévient Thomas Slater. Rappelons en effet que, pour chaque centimètre d'élévation, c'est un million de personnes qui se retrouvent en danger sur le globe.

**PIÉGÉ DANS L'AMBRE Il serait le plus petit dinosaure au monde**

Parfaitement conservé pendant près de 100 millions d'années, ce petit dinosaure découvert en Birmanie pourrait bien être le plus petit dinosaure connu à ce jour. Un petit vertébré aux allures de lézard, piégé dans de l'ambre datant de l'ère mésozoïque, a été découvert en Birmanie. Une découverte exceptionnelle qui enthousiasme les paléontologues du monde entier !

**Oculudentavis khaungraae**

C'est une étude parue dans la revue Nature en mars dernier qui fait part de cette découverte : une minuscule fossile de dinosaure a été découvert dans l'état de Kachin, dans le nord de la Birmanie. Extrêmement bien préservé pour un spécimen de cette taille, il pourrait bel et bien s'agir du plus petit spécimen de dinosaure connu à ce jour. De son vrai nom "oculudentavis khaungraae", ce petit dinosaure possède un crâne de 7 millimètres de diamètre, l'équivalent du plus petit oiseau au monde : le colibri d'Elena. Pesant à peine deux grammes, il a été retrouvé piégé dans un morceau d'ambre datant du milieu de l'ère mésozoïque, entre -251 et -65 millions d'années. Une véritable bénédiction pour les paléontologues, puisque l'ambre conserve parfaitement tous les tissus des êtres vivants.

**Teenie Weenie pour les intimes**

Ce petit vertébré aux allures de lézard possède une centaine de dents pointues disséminées à l'intérieur de sa mâchoire, comme ont pu le révéler les chercheurs au scanner. Il s'agissait donc très probablement d'un prédateur se nourrissant d'insectes. Cette découverte met à jour une toute nouvelle lignée d'oiseaux, s'enthousiasme Jingmai O'Connor, paléontologue à Pékin et co-directrice de l'étude. Malheureusement, la technologie actuelle ne permet pas d'effectuer d'analyses plus poussées sans endommager le spécimen, poursuit O'Connor. Surnommé "teenie weenie" ("tout mini" en anglais), le minuscule vertébré coexistait avec des dinosaures beaucoup plus imposants et des grands reptiles volants. Une micro-faune encore méconnue, que l'ambre a piégé pendant 100 millions d'années.

IL Y A 10 ANS

**Un virus proche du SARS-CoV-2 circulait déjà au Cambodge**

*Et si le SARS-CoV-2 avait finalement émergé au Cambodge ? Alors que les experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sont actuellement en mission en Chine pour remonter les origines du coronavirus, une équipe du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) a retrouvé sa trace au nord du Cambodge.*



L'histoire commence en 2010 lorsque les scientifiques explorent plusieurs sites au nord du Cambodge afin d'étudier les chauves-souris de la région du temple de Preah Vihear. On sait en effet que certaines espèces sont un réservoir pour les sarbecovirus, un sous-groupe de coronavirus à l'origine notamment des épidémies de SRAS de 2003 et de Covid-19.

**Des variants similaires à 93 % au SARS-CoV-2**

Conservés pendant 10 ans dans un congélateur à -80 °C, les échantillons ont récemment été testés par des chercheurs de l'Institut Pasteur du Cambodge (IPC) qui ont en effet trouvé deux échantillons contenant des sarbecovirus. Après séquençage, deux variants d'un nouveau virus proche du SARS-CoV-2, nommés RshSTT182 et RshSTT200, ont été décrits par les chercheurs sur le site de prépublication bioRxiv. « Ce virus présente une similarité de 93 % avec le

SARS-CoV-2 », atteste Alexandre Hassanin, chercheur au MNHN et coauteur de l'étude. Une autre équipe de l'université de Tokyo a par ailleurs découvert un autre sarbecovirus nommé Rc-0319, phylogénétique situé dans le même clade que le SARS-CoV-2.

**Une explication à l'immunité relative des populations asiatiques**

« Cela signifie que les virus apparentés au SARS-CoV-2 circulent depuis plusieurs décennies dans toute l'Asie du Sud-Est et le Yunnan via plusieurs espèces de [chauves-souris] Rhinolophus qui échangent ces virus dans les grottes où elles se côtoient régulièrement », poursuit le chercheur. Une autre donnée corrobore l'hypothèse du Cambodge, « les populations humaines du Cambodge, du Laos, de Thaïlande et du Vietnam semblent beaucoup moins impactées par la pandémie de Covid-19 que les autres pays de la région. Cela suggère que les popu-

lations de ces quatre pays pourraient bénéficier d'une meilleure immunité collective vis-à-vis des sarbecovirus », note Alexandre Hassanin sur le site The Conversation. Plusieurs études estiment en effet que les Asiatiques auraient croisé plusieurs fois des coronavirus, ce qui leur conférerait une certaine immunité naturelle contre le SARS-CoV-2.

**Le virus exporté en Chine via le pangolin**

Mais alors, comment ces virus ont-ils atterri en Chine ? Ressurgit ici l'hypothèse du pangolin. Des souches de coronavirus proches du SARS-CoV-2 ont en effet été isolées chez ce mammifère, mais le mammifère en danger d'extinction avait finalement été mis hors de cause car les souches sont trop éloignées pour en être les parents directs. Si le pangolin n'est pas directement en cause dans la transmission du SARS-CoV-2 à l'Homme, il pourrait en revanche être responsable de

son exportation en Chine, estime Alexandre Hassanin. Plusieurs pangolins porteurs de coronavirus ont en effet été saisis par les douanes chinoises dans la province de Guangxi en 2017-2018 et dans la province de Guangdong en 2019. « Ces pangolins étaient très malades, notamment en raison de la prolifération des sarbecovirus dans leurs poumons. Ainsi, ces animaux présentaient une charge virale très importante et ils étaient hautement contagieux, souligne Alexandre Hassanin. Certains de ces animaux ont pu croiser la route de petits carnivores d'élevage, qui ont alors contaminés très rapidement leurs congénères [...]. Cet effet "boule de neige" pourrait être la dernière étape à l'origine de la pandémie de Covid-19. » Une étude publiée en janvier dans Science met ainsi en cause les élevages de visons, qui ont été massivement frappés par le SARS-CoV-2. La Chine est l'un des principaux pays exportateurs de fourrure de vison.

ESPACE

**La NASA va explorer un astéroïde composé d'or et de métaux précieux**

Psyche 16 abriterait une quantité d'or et de métaux précieux qui représente une valeur totale de près de 700 quintillions de dollars.

C'est l'un des plus gros projets de la NASA pour ces prochaines années : l'expédition de l'astéroïde Psyche 16. Cette mission est très attendue par les passionnés d'exploration spatiale, car l'astéroïde abriterait une grande quantité d'or et de métaux précieux.

**L'équivalent de 93 000 milliards de dollars par habitant de la Terre**

Baptisée "Psyche : voyage vers un monde de métal", cette mission devrait prendre quelques années. La sonde "Psyche" doit être lancée en 2022 et arriver en orbite autour de

l'astéroïde en 2026. S'en suivra une exploration de 21 mois pour analyser sa composition.

Cela s'annonce excitant car selon les estimations des spécialistes, Psyche 16 abriterait une quantité d'or et de métaux précieux pour une valeur totale de près de 700 quintillions de dollars. C'est-à-dire 700 milliards de milliards de dollars... Ce qui représente 93.000 milliards de dollars par habitant de la Terre.

**Peut-on ramener ces richesses sur Terre ?**

Il existe des lois pour savoir qui faire de ces richesses. Le traité sur l'espace de 1967 interdit de s'approprier la Lune ou d'autres corps célestes. Mais celui de 1979 déclare que les

ressources de la Lune font partie du patrimoine commun de l'humanité. Alors comment faire ? Les États-Unis, toujours à l'affût, pourraient bien utiliser le Space Act de 2015 qui autorise les entreprises américaines à exploiter les ressources de l'espace. Des entreprises comme Deep Space Industries sont sur le qui-vive.

Fort heureusement, il faudra des décennies avant de pouvoir exploiter Psyche 16 et de ramener ses ressources sur Terre. De quoi laisser le temps aux gouvernements de voter de nouvelles lois et de faire en sorte que ce butin ne revienne pas à un pays seul. D'autant plus qu'en ramenant toutes ces richesses sur Terre, cela provoquerait un effondrement des cours de l'or et des métaux précieux sur le marché.

## SI L'ASTÉROÏDE S'ÉTAIT ÉCRASÉ UN PEU PLUS TÔT OU PLUS TARD

# Les dinosaures auraient pu survivre

Rayés de la surface de la Terre à cause de la chute d'un astéroïde, les dinosaures auraient néanmoins (peut-être) survécu au cataclysme à quelques minutes, voire quelques secondes près !



Il en faut parfois de peu pour que l'Histoire s'écrive différemment. Il y a 66 millions d'années, un astéroïde dévié de sa trajectoire, venait percuter la Terre et signait dans le même temps la fin du règne des dinosaures.

### Un choc équivalent à 10 milliards de bombes atomiques

Mais si l'on en croit un documentaire diffusé sur la BBC intitulé "The Day the Dinosaurs Died", les choses auraient pu tout à fait se passer autrement si l'astéroïde avait percuté la Terre quelques instants plus tôt ou

plus tard. Des scientifiques ont en effet foré le sol de la ville de Chicxulub dans la péninsule du Yucatán au Mexique (là où l'impact a eu précisément lieu), pour faire une découverte surprenante. Ces derniers ont trouvé en analysant le cratère laissé par l'astéroïde, des couches de calcaire et de sédiments océaniques riches en dioxyde de carbone, mais aussi du soufre ainsi que du gypse mortel. Après le choc provoqué par l'astéroïde équivalent à 10 milliards de bombes atomiques, le soufre contenu dans le sol se serait propagé dans l'atmosphère, empê-

chant ainsi les rayons du soleil de pénétrer. Ce qui aurait ensuite provoqué une longue période glaciaire.

### Le cours de l'Histoire aurait pu être modifié

"Si l'astéroïde avait frappé un peu plus tôt ou plus tard, plutôt que s'abattre en mer peu profonde, il aurait pu tomber dans profondeurs de l'océan", explique Ben Garrod, l'un des scientifiques. Un impact dans l'Atlantique tout proche ou dans l'océan Pacifique aurait signifié bien moins de roches vaporisées – notamment

pour le gypse, qui fut mortel. Les nuages auraient été moins denses et les rayons du soleil auraient pu atteindre la surface de la planète, ce qui veut dire que ce qui s'est passé ensuite aurait pu être évité. Le golfe du Mexique était donc le pire endroit sur Terre où l'astéroïde aurait pu s'écraser.

Si l'on suit le raisonnement des chercheurs, si les dinosaures — dont le plus grand de tous les temps aurait été découvert en Argentine récemment — n'avaient pas disparu, qui sait si l'Homme aurait donc jamais fait son apparition sur Terre ?

## MYSTÈRE

### L'origine des cercles de fées s'éclaircit

Les cercles de fées, ces étranges formes visibles dans les plaines du désert du Namib, confondent les scientifiques depuis des décennies. Mais une étude pourrait bien offrir la réponse définitive à ce mystère. En survolant les plaines du désert du Namib, au Sud de l'Afrique, vous aurez l'opportunité d'apercevoir d'étranges cercles stériles constellant l'étendue herbeuse à intervalles réguliers. Baptisées "cercles de fées", ces étranges formations ont longtemps confondu les scientifiques. Termite ? Compétitions entre plantes ? Leur source aurait enfin été révélée grâce à des études du sol et des survols en drone.

### Un phénomène rare et surprenant

À la connaissance des chercheurs, les cercles de fées seraient uniquement observables dans le désert du Namib et en Australie occidentale, près de la ville de Newman. Malgré les 10.000 kilomètres qui les séparent, les formations sont identiques dans leur disposition. L'origine de ces surprenants cercles de terre dépourvus de végétation élude les chercheurs depuis les années 1970. Afin de percer leur secret, une équipe de scientifiques s'est rendu à l'est de Newman et a creusé 154 trous dans 48 cercles de fées sur une distance de 12 kilomètres. À l'aide de drones, ils ont également cartographié des zones de 500 mètres par 500 afin de comparer les trous typiques que l'on croise naturellement dans la végétation (tels ceux créés par les termites) avec ceux des cercles de fées.

### Les termites hors de cause

Les cercles produits par les termites se sont révélés plus petits et moins ordonnés que les cercles de fées. Par ailleurs, l'absence de termitière dans la plupart des zones et l'absence de corrélation entre celles présentes et la répartition des cercles ont permis aux chercheurs d'éliminer l'hypothèse de leur intervention. D'après leur étude, parue dans la revue *Ecosphere*, la densité du sol et la concentration en argile semblent indiquer que les cercles de fées seraient le fruit d'un processus abiotique, à savoir l'érosion mécanique causée par les pluies torrentielles lors de cyclones, la chaleur extrême, et l'évaporation. De plus amples études devront confirmer cette hypothèse.

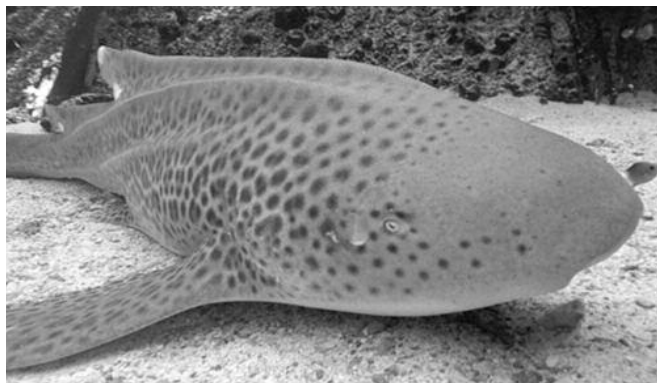
## AUX ÉTATS-UNIS

### Découverte d'une tête de requin géant vieille de 330 millions d'années

Dans une grotte du Kentucky, des archéologues ont déterré des restes de requins vieux de plusieurs centaines de millions d'années. A cette époque, la région était recouverte par les eaux. Une découverte de taille. Le 31 janvier 2020, le média américain CNN nous apprend qu'une équipe d'archéologues a déterré des restes de 15 à 20 espèces de requins fossilisés, au fond d'une grotte située dans l'État du Kentucky. Parmi ces restes, les chercheurs ont identifié des ossements issus du crâne d'un requin géant, qui aurait vécu... il y a environ 330 millions d'années.

### "Enormément de dents de requins visibles sur les photos"

La trouvaille date du mois de novembre, lorsque les deux chercheurs Rick Olson et Rick Toomey cartographiaient le réseau souterrain du parc national de Mammoth Cave, constitué de plus de 600 kilomètres de galeries. Pendant leurs recherches, les deux hommes sont tombés sur des restes de requins fossilisés



piégés dans la roche. Ils ont alors envoyés photos de leurs découvertes à John-Paul Hodnett, paléontologue au Dinosaur Park (Maryland). "Il y avait énormément de dents

de requins visibles sur les photos, se remémorant l'expert, dont l'attention a vite été attirée par la tête de requin se détachant de la paroi rocheuse. Ce n'était en fait pas un squelette

mais simplement des parties de la tête d'un requin : une tête elle-même assez grosse. On peut même reconnaître la partie de la mâchoire où elle était attachée au crâne, ainsi qu'une partie de son menton."

### Une région autrefois enfouie sous les eaux

Mais comment se fait-il que des chercheurs déterrent des fossiles d'animaux sous-marins dans le Kentucky, État séparé de l'océan par plusieurs centaines de kilomètres ? Tout simplement car à l'ère paléozoïque, une grande partie de l'Amérique du Nord était recouverte d'océans. Les restes des animaux morts ont alors été pris au piège dans des sédiments, transformés en matière calcaire lors de la formation de ce réseau de grottes. L'observation des dents présentes sur le crâne a d'ores et déjà permis au paléontologue John-Paul Hodnett d'arriver à une conclusion : les restes du crâne retrouvés dans la grotte auraient appartenu à un *Saivodus striatus*, une espèce proche du grand requin blanc mesurant cinq à six mètres de longueur.



# TÉLÉ

**TF1** Tarzan



21h05

Le roi des Belges envoie un de ses hommes les plus fidèles, Léon Rom, dans les forêts du Congo, à la recherche des diamants d'Opar.

**france.3** Grantchester

21h05



Will et Ellie se retrouvent au cinéma. En pleine séance, le projectionniste, un Américain, est retrouvé mort dans sa cabine.

**C STAR** Chicago Fire

21h00



La brigade est appelée pour désincarcérer les passagers d'une voiture. Les équipiers ont alors la surprise de découvrir une petite fille au volant..

**W9** Rock

21h05



À San Francisco, le général Hummel est révolté par une série d'injustices dont sont victimes les militaires.

# VISION



**france.2** Green Book : Sur les routes du sud

21h05



En 1962. Alors qu'il doit nourrir sa famille, Tony Lip accepte un emploi de chauffeur pour Donald Shirley.

**CANAL+** Football

21h00



Ligue 1 . 24e journée. Marseille / Paris-SG.

**france.5** La noix nous fait craquer

20h53



Délaissée pendant un temps, la noix est à nouveau un fruit recherché.

**"Le silence des agneaux" : la maison du tueur en série bientôt à louer**



La demeure de Buffalo Bill, le serial killer que poursuit l'agente du FBI incarnée par Jodie Foster dans le film "Le Silence des agneaux", a été rachetée pour 290 000 dollars.

La maison où le dépeceur de femmes en série « Buffalo Bill » du Silence des agneaux séquestre ses victimes et qui a servi au tournage de plusieurs scènes du film, proposera bientôt des chambres à louer, avec visite des lieux et de la fameuse cave de l'horreur. Située à Perryopolis, dans la grande banlieue de Pittsburgh (Pennsylvanie), cette demeure de 216 m2 construite en 1910 a conservé l'essentiel de l'aménagement intérieur vu dans le long-métrage aux cinq Oscars de Jonathan Demme, même si le papier peint est légèrement différent. Elle est composée de quatre chambres, une salle de bain et un grand terrain.

Vendue il y a cinq ans pour 195.000 dollars, elle vient d'être rachetée 290.000 dollars par un décorateur de cinéma, Chris Rowan, qui veut en faire un lieu touristique, avec la possibilité, plus tard cette année, de louer une chambre, a indiqué sa porte-parole. Les clients qui séjourneront dans la maison pourront la visiter, y compris la cave dans laquelle Jame Gumb, alias Buffalo Bill, séquestre Le nouveau propriétaire de la demeure, qui est notamment spécialisé dans la décoration de plateaux de cinéma, prévoit de recréer l'atelier sordide de Buffalo Bill, et de construire une réplique du puits dans lequel Jame Gumb laisse ses victimes. Ce puits n'existe pas dans la maison actuelle et les scènes correspondantes du film ont été tournées en studio.

L'agent immobilier Eileen Allan, de Berkshire Hathaway, qui a confirmé avoir vendu le bien à Chris Rowan, avait mis en ligne sur YouTube une visite filmée de la maison, il veut en faire un lieu touristique.

Quotidien National d'Information  
Edité par la SARL NATION EDITION  
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général  
**Omar ATTIA**

Directeur de la Publication  
**Mohamed BOUAZDIA**

**Impression**  
Centre : SIA  
Est : SIE  
Sud : SIA  
Ouest : SIO

**Distribution**  
Centre : La Nation  
Est : La Nation  
Sud : La Nation  
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter ANEP, 1 rue Pasteur Alger-Centre  
**Tél/Fax : 023 50 80 05**

Siège social  
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction  
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre  
**Tél/Fax : 021 71 47 67**

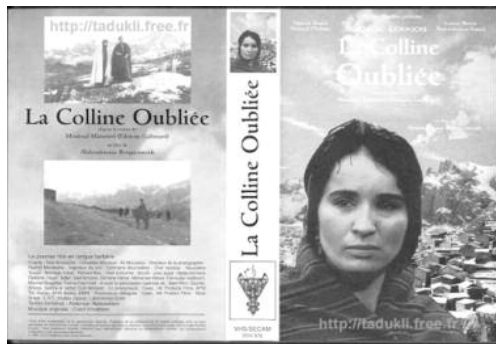
RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

# ADAPTÉ DU ROMAN DE MOULOU MAMMERI Appel à la récupération du film pour "La colline oubliée"

Lors d'un forum diffusé jeudi soir par la radio locale en hommage au réalisateur Abderrahmane Bouguermouh, décédé en 2013, des membres de la famille Bouguermouh ainsi que des comédiens ont interpellé le ministère de la Culture pour récupérer le film *La Colline oubliée* qui se trouve toujours en France et qui n'est ni répertorié en Algérie ni diffusé par la télévision algérienne.

Un appel a été lancé à partir de Tizi-Ouzou, par des chercheurs en histoire du cinéma, au ministère de la culture et des arts, pour récupérer le premier long-métrage professionnel en Tamazight "La colline Oubliée", adapté du roman éponyme de Mouloud Mammeri, détenu actuellement, par le co-producteur français. Mohand Ouchabane et Souad Koudri ont déploré, lors du forum animé par le critique du cinéma et ancien directeur de la cinématèque d'Alger, Abderrahmane Hacène El Hadj, que le film-fiction de 135 mn, détenu par le co-producteur en France, ne soit pas récupéré par l'Algérie. "Aujourd'hui ce film est en France et est devenu la propriété des français, je veux lancer donc un appel aux autorités compétentes, dont le ministère de la culture et des arts, afin de le récupérer", a expliqué Ouchabane. De son côté Mme Koudri a joint sa voix à celle de cet acteur pour demander que « des démarches soient engagées par le ministère de la Culture et des arts pour ré-



cupérer le film et le répertorier en tant que chef-d'œuvre algérien". Ce Forum, auquel étaient présents deux fils du défunt cinéaste, Zahir et Sofiane et d'acteurs qui ont joué dans ce film, Slimane Hamel et Mohand Ouchabane, a été l'occasion pour les participants d'évoquer le parcours du combattant pour la concrétisation du premier projet cinématographique d'expression Amazigh. Parcours semé d'embûches, en

1968, avec le dépôt du scénario du film avec la mention que ce film ne doit être réalisé qu'en Kabyle, a témoigné M. Hacène El Hadj. "Après avoir réussi à obtenir ce long-métrage soit réalisé en Kabyle dans le sillage de l'ouverture démocratique en 1988, il fallait trouver les financements nécessaires pour ce projet car la subvention accordée par le trésor public était insuffisante", a observé ce même intervenant. Il a

rappelé l'impressionnant élan de solidarité de toute une région, la Kabylie, pour la concrétisation du Film "La colline oubliée". "La mobilisation générale des citoyens de la Kabylie a permis à Bouguermouh de faire son film", a insisté Hacène El Hadj, qui a souligné que "la majorité des donateurs étaient de condition modeste". Pour sa part, Latifa Lafer a abordé le côté esthétique et "poétique" de ce long métrage en relevant que "Toute la force esthétique du film est dans la première séquence", ajoutant que Bouguermouh a construit son propre récit cinématographique tout en respectant le roman de Mouloud Mammeri. Zahir Bouguermouh a souligné quant à lui le grand succès de "La colline oubliée" à sa sortie dans les salles de cinéma en Algérie, en 1997, ou de foules nombreuses venaient pour voir la projection, ajoutant qu'en France, le film a été classé troisième au box-office pendant plus de dix jours, avant La Guerre des étoiles, classé quatrième.

APS

## SIX MOIS APRÈS L'EXPLOSION DE BEYROUTH

### Une réunion Unesco de donateurs n'est "pas d'actualité"

L'Organisation internationale pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco) a estimé, vendredi à Paris que "Les conditions sanitaires et surtout politiques ne sont pas encore réunies" pour organiser une conférence de donateurs pour la reconstruction du patrimoine de Beyrouth, dévastée par une explosion il y a six mois. Notant que "des choses ont été faites", l'agence des Nations unies a souligné qu'il restait "beaucoup à faire pour le patrimoine", notamment dans le secteur de l'éducation, depuis le drame du 4 août au port de Beyrouth qui a détruit des quartiers entiers et fait plus de 200 morts. "Les conditions sanitaires et surtout politiques ne sont pas encore réunies" pour organiser une conférence de donateurs pour la reconstruction du patrimoine de Beyrouth, dévastée par une explosion il y a six mois, a estimé vendredi l'Unesco. Mais "s'il reste beaucoup à faire pour le patrimoine, beaucoup de choses se sont aussi faites", notamment dans le secteur de l'éducation, depuis le drame du 4 août au port de Beyrouth qui a détruit des quartiers entiers et fait plus de 200 morts, souligne aussi l'agence des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture basée à Paris. "Les conditions actuelles" pour la réunion de donateurs que la directrice générale de l'Unesco Audrey Azoulay avait annoncée fin août, "ne sont pas très propices car le gouvernement en place gère les affaires courantes" et est moins à même de mener des projets avec des fonds importants qui seraient ainsi apportés, explique-t-on. "On préfère avancer en bilatéral pour le moment". Mais une fois un gouvernement stable en place, "les choses pourront s'accélérer", ajoute-t-on. Fin août, lors d'une visite au Liban, Mme Azoulay avait annoncé que l'Unesco organiserait une conférence internationale pour collecter des fonds au profit du patri-

moine architectural de Beyrouth et du monde culturel. L'Unesco avait alors estimé à plusieurs centaines de millions d'euros les sommes nécessaires. L'autre volet de la mobilisation de l'Unesco portait sur l'éducation, alors que quelque 160 écoles avaient été endommagées, voire détruites, par l'explosion. Dans ce domaine, l'agence onusienne, qui a coordonné les efforts pour les écoles, avance avec fierté un bilan, six mois après, de 97 établissements d'enseignement en cours de rénovation (et 14 autres qui vont l'être), notamment grâce à un financement du Qatar d'environ 10 millions d'euros. "Six mois après l'explosion, l'Unesco reste pleinement mobilisée dans le domaine de l'éducation, du patrimoine et de la culture. L'initiative Li Beirut a déjà donné des premiers résultats, notamment dans l'éducation (...) et pour le patrimoine, avec la sécurisation en cours de 14 bâtiments historiques. Mais beaucoup reste à faire

et nous continuerons à mobiliser la communauté internationale", a souligné Audrey Azoulay dans une déclaration à l'AFP. Parmi les bâtiments historiques qui risquaient de s'écrouler aujourd'hui sécurisés, figurent la maison Boustany construite en 1880 et la maison Tobbagi construite en 1908 dans la rue Mar Mikhaël. Douze autres bâtiments sont en cours de consolidation et de stabilisation grâce au soutien de l'Allemagne. L'Unesco est par ailleurs en train de négocier avec des pays du Proche-Orient pour des projets de sauvegarde du patrimoine "encore plus importants, supérieurs à 10 millions d'euros" et attend d'autres fonds pour la musée Sursock. Enfin l'agence travaille avec les autorités libanaises sur l'enseignement à distance (difficultés de connectivité, contenus...) et à une législation protectrice du patrimoine, en améliorant un projet daté de 2017.

AFP

## SALON DE LA PHOTOGRAPHIE DE BECHAR

### Premier prix pour Mahdaoui Othmane

Le jeune Mahdaoui Othmane Ali de la wilaya d'Oran a remporté jeudi le prix de la meilleure photo du 1er Salon national de la photographie de Bechar. Le jury de cette manifestation artistique et culturelle a décerné le deuxième et troisième prix respectivement à Manari Akram de Tiaret et Bachir Ben Souana de Tlemcen, au cours d'une cérémonie organisée à la maison de la culture "Kaci Mohamed", en présence participants, des responsables locaux du secteur de la culture et d'un nombreux public, essentiellement des jeunes fans de la photographie. Les membres du jury du Salon qui s'est tenu du 02 au 04 du mois courant, a eu à évaluer 56 œuvres des 28 participants issus d'une vingtaine de wilayas du pays, a savoir deux œuvres par participants (noir et blanc et couleurs). "Cette manifestation que nous avons initié pour la première fois à Bechar avec la contribution de la direction de la maison de culture ambitionnait d'offrir une nouvelle opportunité aux jeunes photographes amateurs et professionnels pour mettre en évidence leur travail et permettre aux visiteurs du salon de découvrir leurs œuvres", a indiqué M. Mustapha Jaja, président de l'association locale "Media Grooz" pour le cinéma et l'audiovisuel, principale organisatrice de l'événement. Le Salon a été marqué aussi par son volet formation à travers deux ateliers d'initiation et de pratique des bases de la photographie et le choix des appareils et des prises de vue adéquates, ainsi que de la photographie et la réalité, encadrés par des spécialistes de l'image, qui ont permis aux participants d'améliorer leurs connaissances en matière de nouvelles technologies de photographie et de photographie de presse. "Patrimoine et beauté de mon pays", a été le principal thème de la première édition du salon qui avait pour principal objectif de faire de la photographie un outil de promotion du patrimoine culturel national matériel et immatériel et des richesses naturelles et touristiques de l'Algérie, a conclu M. Jaja.

## Oran : bientôt une commission pour un classement local des monuments historiques

La direction de la culture d'Oran s'attèle à l'activation de la commission de wilaya pour un classement local des monuments historiques, dont récite la capitale de l'ouest du pays, dans le but de les valoriser: La "Casbah d'Oran", considérée comme le vestige, un des plus anciens de la ville d'Oran, qui a été édifiée en l'an 902 par les commerçants andalous, où vivaient plusieurs familles qui ont bénéficié dans le cadre d'un programme de relogement de nouveaux logements décent à Oran en 2006, comme l'a affirmé le chef de service des activités culturelles de la direction de la culture et des arts. La Casbah de la ville d'Oran, qui s'étale sur une superficie de 5, 5 hectares, dénombre de quelques 28 sites et monuments historiques qui remontent à diverses époques historiques et civilisationnelles qu'a connues Oran, lesquels sont en majorité classés comme patrimoine nationale, à l'instar de "Bab Tlemcen" ainsi qu'un nombre de fortifications, en plus de l'existence du 1er tribunal, autre lieu de mémoire, édifié par Bey Bouchelaghiam, a ajouté Nouri Mékhaissi.

APS

## Thor Love and Thunder : Natalie Portman continue le tournage

Le tournage de Thor Love and Thunder continue tranquillement en Australie. Après des photos de tournage sur lesquelles on découvrait Chris Hemsworth (Thor), Chris Pratt (Star-Lord) ou encore Karen Gillan (Nebula), c'est au tour de Natalie Portman d'être repérée sur le tournage. Thor Love and Thunder sera le troisième film de la franchise Thor pour Natalie Portman après avoir été absente de Thor: Ragnarok. Ce film s'est principalement déroulé en dehors de la Terre, il n'y avait donc pas beaucoup de place pour inclure le personnage de Portman, Jane Foster. Thor Ragnarok avait révélé la rupture entre

Thor et Jane puis dans Endgame, si on la voit dans le passé quand Thor et Rocket se rendent à Asgard en 2013, on aurait dû apprendre quelle faisait partie des victimes du Blip de Thanos puisque c'était apparemment dans le script initial. Thor Love and Thunder devrait la remettre au centre de l'histoire et on en saura probablement plus sur son sort durant toute son absence. Elle sera bien plus que « l'ex de Thor ». Jane Foster est une astrophysicienne de renom et elle sera Mighty Thor. Thor: Love and Thunder devient rapidement l'un des projets les plus intrigants de Marvel. Le film ressemble de plus en plus à une

équipe non officielle des Avengers. Dans Thor Love And Thunder, Chris Hemsworth est accompagné de Tessa Thompson qui revient dans le rôle de Valkyrie ; Natalie Portman reprendra son rôle de Jane Foster et Jaime Alexander reviendra en Lady Sif. Christian Bale sera le méchant Gorr le Boucher des Dieux. Il se dit également que plusieurs membres des Gardiens de la Galaxie, dont Chris Pratt, Dave Bautista et Karen Gillan seront présents dans le film et que Matt Damon ferait aussi une apparition. Réalisé par Taika Waititi, Thor Love and Thunder sortira en mai 2022.

R.C

Mots Fléchés N° 155

SANS RIRE ENTRE RIGES ET FEUILLES	FAMEUX ROULEAUX ÉTÉINT	REPTILE AQUATILE ADVERBE	À CHANGÉ CANARDS D'EUROPE DU NORD	SUIVIS À LA LETTRE	BOIS BOMBRES PLAQUIER	PATRIE D'ENSCOR MARQUE LA POSITION
DE FACON SUIVIE				TRUQUAIS PASSÉ AU HERISSON		
SERA À LA PAGE		RÉVEUR				
COMME FOU SEMEUSE DE GRAN			FLANQUE		INDIUM	ETAT DE L'ASIE ORIENTALE
PIECE DE MIKADO	ENSEMBLE DE JEUX CASCADÉ DE SAFFRE	MOULER SES PIEDS AMENER LE STRESS	MOBILISE	FAMILLE DÉMOLIS		
	JA GENRE JAPONAIS COURONNE ROYALE		POUSSA UN CRI DANS LE BOS QUELLE	SYNDICAT EXAMEN DU FONDEMENT		ECOLE DES BEAUX- ARTS
RECENT EXPRIMER SA PEINE				MANGE COMME UN GONFLE		
		DU PACIFIQUE				
ENCENTE	ROULER ATAQUANT			PIECES ORIGI- NAIRES		
		TERRAIN NEUTRE EAU DE PANAME				COMMUNE D'ESPAGNE
COUSIN DE LA PRAIRIE	DIVISIONS DU CORNH ON Y FAIT LE BEURRE			CLAMA		
		RIS BËTEMENT	EXPRIME EN VERT ÉLARGIT L'ORIFICE			CHAMP CA- MARGUAI
CE N'EST PAS FIN EFFECTUA			NI OUI NI NON	CHOCOTTES MARCEL A MANCHES		
		PLACÉ DÉBUT DE CONDITION			DANS UNE NEGATION MONTÉES	
ENCRE DE SEICHE	CACHET OFFICIEL COCOTIER			TARI (A) COUP DE GUEULE		NATUREL
		SOMMETS REVERSE METAL DE SEMINIER			CENTURE ASIATIQUE UNE VOILE	
PETIT COURS RÉSIDER	PÈRE DE LA BIBLE LA TERRE D'ACHILLE			BASANÉ THALLIUM À LA FAC		
			ÉTHARGIE			
ÂGES		PLUS QUE SELECTIF				

Grille muette N° 155

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Horizontalement

1 Celui de l'Orient-Express est fréquenté pendant plusieurs jours (2 mots). 2 Petit hennin.- Remise à jour. 3 Paie le loyer.- Mangeur de titi.- A vif, il peut craquer. 4 Capitale : Erbil.- Libéra son imagination. 5 Symbole d'une mesure.- Ville d'Ardèche (le).- Copine de Hansel. 6 Chef qui ne l'est pas toujours. 7 'Vallée' basque.- Tel le cerf encerclé. 8 Père d'Andromaque.- Se blottir contre (se).- Marque de spécialiste. 9 Symbole.- Fit errer son juif en 1844.- Clignant. 10 Fait parler le rhino. 11 Attaches familiales.- Coupé d'en haut. 12 Moderne.- Bonne notation.- Ouvre de nouveaux horizons. 13 Sème son oseille.- Pas ailleurs. 14 Toute une floquée.- Très méchante mouche. 15 A ciel ouvert, on y bronze.- Publicitaire nocturne.

Verticalement

1 Filles guerrières d'Odin.- Rassemblant. 2 Expression supersonique (3 mots). 3 Marmite du diable.- Rappeur français.- Entrée d'oesophage.- Ligne expresse. 4 Wadi.- On y 'joue' plus ou moins longtemps. 5 Quotidien à Tours.- Ville du Japon.- Erreur sur le Net. 6 Se monnaie au Cambodge.- Repartis pour une nouvelle vie.- Bagnoires. 7 Rend sexy.- Sureaux. 8 Région de l'Aveyron.- Petit centime.- Taxe sur la construction. 9 Fief des Albigeois.- Fez une belle reliure. 10 Coup gagnant.- Se crache dans le populo.- Unité de valeur étudiante. 11 Vieille note.- Dit non au conformisme.- Symbole. 12 Retire le savon.- Dinosaur animé.- Début d'une longue série. 13 Prévient.- Facilité d'exécution. 14 Dieu des ondes.- En laisse.- Boomerang vocal. 15 Reine des poètes.- Près de Zurich.

Mots croisés grille N° 155

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Horizontalement

1 Leur gibier n'est ni le chamois ni le bouquetin. 2 On y attend beaucoup de bruit... Préposition. 3 Entre deux retrait. 4 Unité de base pour une image.- Note. 4 Tube de jaune.- Installées.- Il faut le retourner pour l'encaisser. 5 Niagara et Bananarama en sont deux exemples.- Différends.- Pincé. 6 Abandonnée ?- Décharné. 7 Domaine.- Format de carte mémoire. 8 Signe de reconnaissance.- Sans doute mal retenue. 9 Ce type-là à l'ancienne mode.- Le précédent pouvait en piquer. 10 Film de Robert Lepage.- Ventilé.- Possessif.- Il dessine des manga pour son inverse. 11 Chacun prend soin du sien.- Numéro de turfiste.- Etoffe croisée.- Club de gones. 12 Serrurier.- Joyau de Milan. 13 La quatrième suit son cours.- Elle s'est retournée pour un bronzage intégral.- Général perdant.- Un artiste qui avait de la gueule. 14 Arbre d'Afrique.- Son temple dans la vallée du Nil est grandiose.- Préfixe largement diviseur. 15 Jean, Jacques et Pierre en ont été les témoins privilégiés.

Verticalement

1 Sans tambour ni trompette. 2 Ce n'est pas l'aiguille qu'elle tire.- Partager une organisation. 3 Où manque la douceur.- Prendra. 4 Dans la généalogie de l'ONU.- Partie de l'Aveyron.- Ancêtre de l'UFRM. 5 La cité des Sagiens.- Qui a un rapport certain avec l'extrémité des doigts. 6 Ecorché.- Fleuris après remise en ordre. 7 Début d'union.- Quelqu'un, mais en plus péjoratif.- Demi indienne. 8 Ne cèlez pas.- Parole d'agneau.- Initiales d'un célèbre coureur cycliste italien, souvent battu par Merckx. 9 Bien pris.- Coeur de dieu.- Jules. 10 Article.- Magies malfaites.- Voie prise à contre-sens. 11 Périodes.- Le panda en est un. 12 Clôture.- Etat du ver.- Terme d'orient. 13 Numéro de Charles le Bel.- Préfixe d'égalité.- Fus téméraire. 14 Qui a le trac.- Sa théorie ne s'applique que s'il n'est pas seul. 15 Plantes des bois à petites fleurs blanchâtres, peut-être destinées à la Reine de Saba.

# LE VILAIN PETIT CANARD

de Mohamed Badaoui



COIN-COIN

## Une maladie nommée bureaucratie

Il existe des termes qui sont exclusivement négatifs, péjoratifs : bureaucrate, par exemple. Quel est l'enfant qui rêverait d'être un jour bureaucrate. Quel est la femme qui tirerait une fierté de dire qu'elle est l'heureuse épouse d'un bureaucrate ?

Même un bureaucrate ne se pense pas bureaucrate. Il préfère le mot « fonctionnaire », « commis de l'Etat », ou même « responsable de bureau ».

Bureaucratie est un terme inventé créé en 1759 par Vincent de Gournay et popularisé plus tard par le penseur allemand Max Weber, mais c'est le sociologue français Michel Crozier qui le définit le mieux.

Pour ce dernier, la bureaucratie est une entité résistante, réticente au changement. Elle s'exerce à travers des mécanismes créés par les bureaucrates eux-mêmes qui transforment ainsi les organisations en des lieux relative-



ment fermés jusqu'à en faire des freins au dynamisme des sociétés modernes. Les institutions bureaucratées sont routinières et rigides. Les seuls qui profitent de cet ordre sont ceux qui le font fonctionner puisqu'ils protègent leurs intérêts et assurent ainsi la durée dans le temps de leur règne.

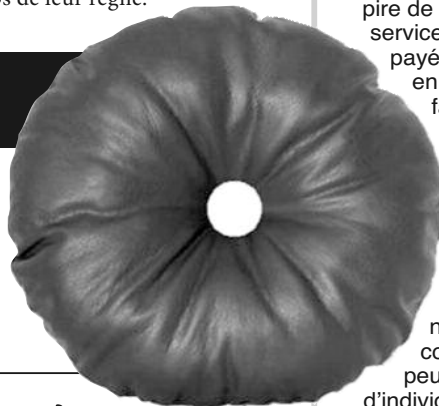
Le principe de responsabilité est, dans toute organisation, aussi important que celui de la hiérarchie. Ainsi, à chaque étage d'une administration, il se trouve des supérieurs et des subordonnés. Cela dit, chaque sous-chef peut-être chef de plus bas que lui. Il reçoit certes des ordres mais peut en donner lui aussi. En Algérie, la logique de la hiérarchie existe et les gens sont très jaloux de leurs prérogatives, de leurs avantages, bref de leur pouvoir aussi petit soit-il. Cela va du plan ton qui vous remballé sans ménagement si vous n'êtes pas Untel ou l'envoyé d'Untel, à la standardiste qui, si elle vous honore en décrochant, vous parle, en mâchant du chewing-gum, comme si vous étiez un être inférieur, jusqu'au guichetier qui vous toise, vous parle avec irrespect et invente mille et un prétextes pour ne répondre à votre besoin.

L'ordre des Jedi qui gardent l'empire de la fonction publique et les services municipaux est, pourtant, payé par le peuple ; il travaille en principe pour le peuple et fait même partie du peuple qui est la seule source du pouvoir, selon la Constitution. Alors pourquoi, cette haine du contribuable et cette méchanceté envers le citoyen ?

Un esprit malin pourrait rétorquer, en finissant, que – nuance ! – le citoyen, le contribuable, ne sont pas le peuple. Dans un cas on parle d'individus et dans l'autre on parle de masse. Et puisque dans une société collectiviste, presque tribale, l'individu n'existe pas – et encore moins le citoyen – l'Algérie lambda est traité comme n'importe qui, voire n'importe quoi. En un mot, le fonctionnaire travaille pour le peuple non pour l'humain. C'est pourquoi, lorsqu'un groupe d'hominiens se met en colère, il fait un raffut, bloque la route, brûle des pneus, saccage des édifices et oblige l'autorité à se manifester. Il est pourtant facile de prévenir la chienlit, l'émeute, le désordre que nous sentons tous grossir à l'horizon en obligeant le bureaucrate à prendre ses responsabilités et s'acquitter convenablement de ses dossiers. Pourquoi attendre que les soupirs et les prières montent jusqu'au grand manitou alors qu'il suffit de s'adresser à de tout petits bedeaux, à d'insignifiants clerks, sans même déranger des saints ?

## Le rond-de-cuir

Le rond-de-cuir était un coussin de forme circulaire, troué au milieu, que les fonctionnaires posaient sur leur chaise en bois pour ne pas avoir mal au fessier après une longue journée de travail. Après la parution du roman de Georges Courteline, le terme devient synonyme du fonctionnaire carriériste et obtus.



CONSEIL  
DE  
LECTURE

## Messieurs les ronds-de-cuir

Un roman à l'humour féroce publié d'abord en feuilleton dans le journal l'Echo de Paris, entre 1891 et 1892, avant de paraître en librairie en 1893. Le livre décrit le petit monde impitoyable de fonctionnaires excentriques, hypocrites, orgueilleux et paresseux qui passent leur temps à se calomnier et à fomenter des coups bas contre leurs collègues. Leur seul souci est de tirer profit de leur situation et de gagner de plus en plus de promotions et de privilèges.

Extrait : « La cigarette jaillit des dessous de la moustache et les cuisses baignées de pénombre, celui-ci semait des signatures, pour

ampliations conformes, au bas d'arrêtés ministériels. De sa dextre bien soignée, il les étendait, griffes d'empereur, sur la demi-largeur du papier, puis immédiatement, les séchait, le bloc-buvarde secoué, en sa main gauche, du tangage précipité d'un petit bateau qui va sur l'eau. Le chef entra, vint droit à lui (...) et posa cette question bien simple : – Je viens savoir de vous, monsieur, si la Direction des Dons et Legs est une administration de l'État ou une maison de tolérance. »

Messieurs les ronds-de-cuir,  
Georges Courteline

Citation

“La bureaucratie réalise la mort de toute action.”

Albert Einstein, physicien

## Décès de la moudjahida Derriche Fatima

La moudjahida Derriche Fatima est décédée, hier, dans la commune de Lardjem (wilaya de Tissemsilt) à l'âge de 88 ans suite à une maladie, a-t-on appris auprès du musée de wilaya du moudjahid. Née en 1933 dans la commune de Lardjem, la défunte a été moudjahida au sein de la glorieuse Armée de libération nationale (ALN) à la zone 3 de la wilaya IV historique de 1959 à 1962, a-t-on indiqué. Le corps de la défunte sera inhumé cet après-midi au cimetière de Lardjem.

APS

## HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
06:16	12:56	15:28	18:18	19:49

## Météo

Alger	☀️	20	Tizi Ouzou	☀️	17
Tiaret	☀️	20	Béjaïa	☀️	18
Constantine	☀️	17	Oran	☀️	21

## LIBYE

## Abdul Hamid Mohammed Dbeibah élu Premier ministre de transition

Abdul Hamid Mohammed Dbeibah a été élu Premier ministre de transition, par ses participants au dialogue interlibyen réunis en Suisse sous les auspices de l'ONU, en vue du scrutin national de décembre. Sa liste gagnante a obtenu 39 voix sur 73, a annoncé l'émissaire par intérim de l'ONU en Libye, Stephanie Williams, à l'issue du dépouillement retransmis en direct par l'ONU.

Son colistier Mohammad Younes Menfi a, lui, été élu président du Conseil présidentiel. Les 75 membres du Forum politique de dialogue libyen (LPDF) ont tenu une séance de vote vendredi à Genève sous les auspices de l'ONU pour désigner un nouveau Premier ministre et un Conseil présidentiel, parmi quatre listes, en vue de préparer le scrutin national du 24 décembre. Ce vote, diffusé en direct par l'ONU, constitue la dernière ligne droite du processus de sélection du Premier ministre et du Conseil présidentiel transitoire. L'option pour la formule des listes a été choisie pour le Conseil présidentiel, en raison de l'échec des 24 candidats à obtenir, mardi, le seuil requis, à savoir 70 % des voix, et ce, conformément aux termes du mécanisme de sélection du Conseil exécutif unifié adopté par les membres du LPDF. Les 21 candidats au poste de Premier ministre

ont été tous auditionnés par les membres du LPDF en ce qui concerne leurs programmes et visions quant à la gestion de la période de transition devant s'étaler jusqu'aux élections de décembre prochain.

## TROPHÉE DU MEILLEUR EXPORTATEUR ALGÉRIEN EN 2019 Attribué à Bomare Company

Le trophée de la meilleure entreprise algérienne exportatrice, hors hydrocarbures pour l'année 2019, a été attribué jeudi à la société privée Bomare

Company, spécialisée dans l'industrie électronique. La cérémonie de remise des prix de la 17<sup>e</sup> édition de ce trophée, organisée à Alger par le World Trade Center Algiers (WTCA), s'est déroulée en présence du ministre du Commerce, Kamel Rezig, et de plusieurs membres du gouvernement et cadres de différentes institutions et organismes. "Bomare Company a décroché ce trophée qui marque son 20<sup>e</sup> anniversaire puisque la société a été créée le 4 février 2001 et il récompense les efforts de tout le personnel qui sera motivé pour exporter encore plus", a déclaré son directeur général, Ali Boumediene, précisant qu'en plus des négociations qui sont en cours avec un partenaire allemand, Bomare Company exporte déjà vers trois pays européens et deux africains.

## CORONAVIRUS ALGÉRIE

## 223 nouveaux cas, 178 guérisons et 2 décès

Deux cent vingt-trois (223) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 178 guérisons et deux (02) décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 108 852 dont 223 nouveaux cas ces dernières 24 heures, soit 0,5 cas pour 100.000 habitants, celui

des décès à 2 911 cas alors que le nombre de patients guéris est passé à 74 508, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19. En outre, 23 wilayas ont recensé, durant les dernières 24 heures, moins de 9 cas et 17 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors que 8 autres ont enregistré 10 cas et plus. Par ailleurs, 21 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Djamel Fourar.

## MINISTÈRE DE L'EDUCATION

## Retour des élèves aux bancs de l'école aujourd'hui

Le ministère de l'Éducation nationale a affirmé hier dans un communiqué que le retour des élèves aux bancs de l'école sera à partir de ce dimanche, après la fin des vacances scolaires de l'hiver 2020-2021 (du 28 janvier au 06 février). Le ministère a, en outre, qualifié de "fausses informations" ce qui est relayé sur les réseaux sociaux concernant la prolongation de la période des vacances scolaires 2020-2021, et réfuté catégoriquement ce genre de nouvelles en affirmant que le retour des élèves aux bancs

de l'école sera à partir du dimanche 07 février 2021. Le ministère a, par ailleurs, appelé à la nécessité de s'assurer de la véracité de toute publication ou article avant de publier de telles informations, en consultant périodiquement le site web officiel du ministère ainsi que ses pages officielles sur les réseaux sociaux (Facebook et Tweeter), appelant tout un chacun à faire montre de vigilance et à puiser les informations correctes de leurs sources officielles, a conclu le communiqué.

(APS)

## PLAQUES D'IMMATRICULATION DES VÉHICULES

## Les conditions de fabrication et d'installation fixées

Le décret exécutif numéro 21-48 correspondant au 19 janvier 2021 fixant les conditions et modalités d'exercice des activités de fabrication et d'installation des plaques d'immatriculation des véhicules et leurs caractéristiques, a été publié au Journal officiel n°7. Le texte, signé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, stipule que « l'exercice de l'acti-

tivité de fabrication des plaques d'immatriculation est soumis à l'obtention d'un agrément délivré par arrêté du wali territorialement compétent » alors que « l'exercice de l'activité d'installation de ses plaques est soumis à l'obtention d'une autorisation délivrée par arrêté du président de l'Assemblée populaire communale territorialement compétent. »

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

## 5 morts et 409 blessés ces dernières 48 heures



Cinq (5) personnes ont trouvé la mort et 409 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus dans plusieurs wilayas du pays au cours des dernières 48 heures, indique hier un bilan de la Protection civile. Les éléments de la Protection

## CITÉ UNIVERSITAIRE OULED FAYET 2 Une étudiante décède dans l'explosion d'une bouteille de gaz

Une jeune étudiante est décédée hier à la cité universitaire pour filles d'Ouled Fayet 2 (Alger) dans l'explosion d'une bouteille de gaz, a indiqué la direction générale de la Protection civile d'Alger.

« L'incident a eu lieu à 10h37 suite à l'explosion d'une bouteille de gaz (camping gaz) causant le décès d'une jeune étudiante (24 ans), originaire de Tiaret », a précisé à l'APS le chargé de communication, le lieutenant Khaled Benkhalfallah. « Un incendie s'est également déclaré dans la chambre de la jeune fille », a-t-il ajouté. De leur côté, les services de la Sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et circonstances de cet incident. Les services de la Protection civile ont transféré le corps sans vie de la victime vers la morgue de l'Hôpital de Douéra.

civile sont, par ailleurs, intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 32 personnes incommodes par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et de chauffe-bains à l'intérieur de leurs domiciles à travers plusieurs wilayas.

Deux (02) autres personnes ont été asphyxiées par le monoxyde de carbone à l'intérieur d'un véhicule stationné dans un hangar situé à la cité 210-Logements commune et daïra de Sidi Bel Abbes, ajoute la même source. Les unités de la Protection civile ont procédé, en outre, à l'extinc-

tion de 6 incendies urbains, industriels et divers dans les wilayas de Ouargla, Tébessa, Bouira et Tipaza. Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus, les unités de la Protection civile ont effectué, durant les dernières 48 heures, 91 opérations de sensibilisation à travers 15 wilayas (55 communes), rappelant aux citoyens la nécessité de respecter le confinement ainsi que les règles de distanciation sociale, en sus de 111 opérations de désinfection générale à travers 14 wilayas (49 communes)

## A PARTIR D'AUJOURD'HUI

## Pluies orageuses accompagnées de grêles sur plusieurs wilayas de l'Est

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de grêles et de rafales de vent sous orages, affecteront plusieurs wilayas de l'Est du pays à partir d'aujourd'hui, indique hier un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par les services de l'Office national de la météorologie. Les wilayas concernées par cette alerte de niveau

Orange sont Biskra, Batna, Khenchela, Tébessa, Oum El Bouaghi, Souk Ahras, Guelma, Constantine, Mila, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, précise la même source. Les quantités de pluie estimées durant la validité de ce BMS, prévu dimanche de 00h00 à 9h00, varient entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm, ajoute la même source.